

**TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)**

ANNONCES de 1 <sup>er</sup> ordre (sept col. en 6).....	1 <sup>er</sup> 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 <sup>o</sup>
RECLAMES de 2 <sup>e</sup> ordre (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11

La ligne = 10 lettres

Bureau du journal, 8, rue de Choiseul.  
AGENCE HAVAS, périodique du Grand-Théâtre.  
AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse.  
SOCIETE EUROPEENNE DE PUBLICITE, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

## Aujourd'hui 8 pages

**PRIX DES ABONNEMENTS**

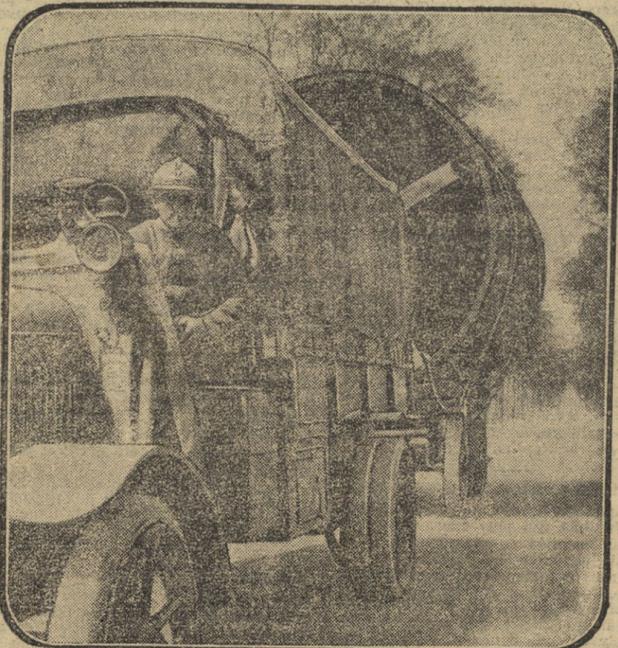
GIROUZE et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
et après : — Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 <sup>o</sup>	11 <sup>o</sup>	22 <sup>o</sup>
Autres départements et Colonies.....	8 10	12 24	24 36
Etranger (Union Postale).....	9	18	36
Abonnements d'un mois pour la France.....	2 25		

Les Abonnements se paient d'avance.

**BORDEAUX, 8, rue de Choiseul.**  
TELEPHONE : De 8 h à 20 heures, n<sup>o</sup> 82.  
De 20 h à 5 heures, n<sup>o</sup> 86.

**PARIS, 8, boulevard des Capucines**  
TELEPHONE : 103.37. — 16 Inter.

### EN PICARDIE



TRANSPORT D'UNE TOURELLE BLINDEE Photo DEDIEU

## Le Parlement brésilien et les Alliés

On sait que les commissions des affaires extérieures du Sénat et de la Chambre des députés, réunies en séance extraordinaire, viennent de voter, sur la proposition de leurs présidents, MM. Clémenceau et Georges Leygues, une chaleureuse Adresse qui a été transmise par le câble aux présidents des Chambres fédérales de la République des Etats-Unis du Brésil pour leur remercier de « l'acte historique du 17 juillet 1916, qui touche profondément, dit le texte, le cœur de la France ». En s'exprimant ainsi, les auteurs de l'Adresse ont admirablement traduit les sentiments de l'opinion française tout entière, sans distinction de partis.

« L'acte historique » dont il est ici question est le vote émis par la Chambre et par le Sénat brésiliens en faveur de l'insertion dans leurs procès-verbaux d'une conférence faite à Buenos-Ayres par M. Ruy-Barbosa et dans laquelle l'éminent ambassadeur du Brésil dans cette capitale s'est livré à de nobles et courageuses déclarations sur les devoirs des neutres. C'est à l'unanimité des membres des deux Assemblées fédérales que cette insertion a été ordonnée. Et l'un des sénateurs qui ont provoqué cette manifestation, M. Guanabara, bien qu'il n'appartienne pas au même parti politique que M. Ruy-Barbosa, a tenu à déclarer que le vote de la haute Assemblée consacrait l'adhésion du Brésil tout entier à la cause que défendent les alliés.

En France, comme au Brésil, c'est donc bien l'opinion publique qui a tressailli dans la personne de ses représentants autorisés, sans distinction aucune des partis qui la divisent, et s'est associée officiellement aux déclarations de M. Ruy-Barbosa. « Les neutres, avait dit à Buenos-Ayres l'ambassadeur de la grande République latine, ne doivent pas récompenser par leur abstention ceux qui ont prémédité l'agression. Entre ceux qui détruisent la loi et ceux qui l'observent, il n'y a pas de neutralité admissible. Les tribunaux, l'opinion publique et la conscience ne sont pas neutres entre la loi et le crime. » C'est ce fier langage qu'a fait sien le Parlement de Rio-de-Janeiro en lui réservant une place d'honneur dans ses annales.

Cette manifestation parlementaire internationale de suites au point de vue international ? Il ne saurait nous échapper qu'en développant sa thèse comme il l'a fait devant l'assistance éclairée de l'Université de la capitale argentine, M. Ruy-Barbosa a traduit la politique du président Venozelas Braz. Comment le gouvernement du Brésil n'a-t-il donc pas donné jusqu'ici une orientation plus conforme aux principes dont son ambassadeur s'est si noblement inspiré en félicitant ceux qui n'ont pas craint de violer, au mépris des traités, la neutralité de la Belgique et du grand-duché de Luxembourg ? C'est, a-t-on dit, que le ministre des affaires étrangères, M. Lauro Muller, dont le nom trahit l'ascendance germanique, s'est toujours montré plutôt bienveillant dans ses rapports avec le gouvernement de Berlin. En ce moment, M. Lauro Muller est en congé. Il pourrait bien se faire qu'à son retour quelque chose vint à changer à la chancellerie brésilienne.

Le Brésil a beaucoup à se plaindre des procédés de l'Allemagne à son égard. La pénurie des moyens de transport maritimes lui a porté de graves préjudices; elle

a posé dans le pays la question de la réquisition des bateaux allemands qui y sont internés. Les Chambres seront très prochainement appelées à se prononcer sur l'utilisation, pour les besoins du commerce brésilien, de cette flotte qui ne comprend pas moins de quarante-quatre bateaux jaugeant un total de 242,416 tonnes. Vont-elles, comme on l'a fait au Portugal, ordonner purement et simplement la saisie de ces bateaux ? Le gouvernement allemand, pressenti par la diplomatie de M. Lauro Muller, avait fait à la chancellerie brésilienne l'offre dérisoire de mettre à la disposition du commerce brésilien trois de ces navires immobilisés à Bahia. Le Congrès ne crut même pas devoir répondre à cette offre par l'honneur d'un examen. Un très vif mécontentement règne depuis lors dans les esprits contre Berlin.

Il y a en outre la question des cafés entreposés dans les ports allemands pour le compte de maisons brésiliennes. L'Allemagne, ne prenant pour règle de ses actions que son intérêt particulier, a fait main basse sur ces cafés d'une valeur de plusieurs millions de francs, et jusqu'à ce jour la diplomatie de M. Lauro Muller n'a pas pu, n'a pas su ou n'a pas voulu en poursuivre le paiement. De ce chef, l'irritation est encore très vive dans le monde du commerce brésilien. Enfin, il y a encore la propagande germanique entretenue au Brésil par la présence de 400,000 colons allemands établis dans divers Etats du Sud où ils se sont organisés en véritables milices armées et semblent défier le gouvernement. Il y a là un très grave danger pour le Brésil au point de vue de la politique intérieure. Là non plus la diplomatie de M. Lauro Muller n'a guère su faire œuvre de prévoyance ni de fermeté. Si la solennelle manifestation de Rio doit marquer le point de départ d'une plus grande activité internationale, nous nous en réjouissons grandement. Quoi qu'il en soit, nous sommes reconnaissants de l'appui moral qu'elle apporte à l'œuvre de civilisation et de justice que nous poursuivons de concert avec nos alliés jusqu'au bout.

Alban DERROJA.

### SOUVENIR

C'est le Journal des Débats qui l'évoque :

« Les jours se suivent et... se ressemblent peut-être. » Il y a juste maintenant un peu plus de cinquante ans, en juillet 1866, on n'aurait guère pu faire un pas dans les rues de Vienne sans entendre chanter, sur un air populaire bien connu, le quatrain suivant :

Es giebt nur ein Kaiserstadt,  
Es giebt nur ein Wien,  
Es giebt nur ein Rœubernebst,  
Und das ist Berlin.

dont voici la traduction littérale :

Il n'y a qu'une seule ville impériale,  
Il n'y a qu'une seule Vienne,  
Il n'y a qu'un repaire de brigands,  
Et ça c'est Berlin.

Cette chanson reviendra peut-être d'actualité dans Vienne complètement vaincue grâce à l'alliance.

## UN BON COUP DE VOLANT

Les commissaires aux armées ont vécu, du moins sous le vétement caricatural et inquiétant dont voulaient les affubler de prétendus héritiers de la Révolution française. Les fantômes évoqués à la tribune s'évanouissaient peu à peu à mesure que la discussion se prolongeait dans l'agitation et l'incohérence. Le contre-projet de M. Chaumet a chassé ces pâles ombres...

Il ne nous déplaît pas, certes, que le député de la Gironde ait été l'artisan de cette victoire du bon sens; il nous plaît fort qu'il ait rallié tous les bons esprits de la Chambre et du gouvernement, en traduisant le sentiment public.

M. Chaumet a saisi avec bonheur le moment où les indéterminations de la Chambre s'accusaient dans le heurt des textes pour rappeler ses collègues à une conception plus simple, plus équitable et plus féconde de la question. Qu'est-il besoin de forger laborieusement un organisme nouveau et compliqué quand la Chambre a des grandes commissions dont les membres tiendront l'emploi de contrôleurs aux armées avec des garanties de compétence et d'expérience auxquelles tout le monde rend hommage ? Ces rouages ont fonctionné à la satisfaction générale; ils ont fait leurs preuves. Que la séance continue !

Cette solution assure le triomphe de la logique et de la raison. Aussi trouve-t-elle des adhésions dans les milieux les plus divers. « Nous n'aurons donc pas, dit M. Alfred Capus dans le Figaro, ce corps de contrôleurs hasardeux qui, munis de pleins pouvoirs devaient porter à nos chefs militaires leurs conseils autorisés. » L'Echo de Paris estime excellent le résultat final « de cette discussion pénible et incohérente... Il donne satisfaction à l'opinion publique comme aux vrais intérêts de la défense nationale. »

Le Rappel déclare que M. Chaumet « a ramené la Chambre dans la bonne voie. Il l'a décidée à faire confiance à ses grandes commissions. Il l'a décidée à ne pas se déjuger. » M. Briand avait tout fait pour convaincre la majorité qu'elle faisait fausse route. Le coup de volant de M. Chaumet a été heureux pour tous.

Sans doute il y a des déceptions. « Tant pis pour la Chambre ! » s'écrie M. Varrenne. Mais cet ardent partisan des commissaires aux armées à la mode théâtrale ne peut s'empêcher de constater que les commissions auront à présent tous les moyens de contrôler. « Les obstacles qu'elles ont rencontrés jusqu'ici sont levés. Le gouvernement en a pris l'engagement formel et réitéré. » Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes parlementaires.

Ce mieux n'est pas l'ennemi du bien. Il faut savoir gré à la Chambre d'avoir résolument changé de direction devant l'impasse, à l'instigation de M. Chaumet. On allait instituer « pour commencer », selon le mot d'un socialiste unifié, un contrôle qui aurait organisé le gâchis. En consacrant, et en renforçant l'autorité des commissions éprouvées et passées à la flamme, on répond aux nécessités de l'heure, aux vœux du pays, aux exigences du bon sens. Marquons la journée d'un caillou blanc.

P. B.

### SUR LE FRONT BRITANNIQUE

## Avec les Tommies d'Artois

### PARMI LES RUINES GLORIEUSES DE NOTRE DAME DE LORETTE A LOOS — DES HOMMES

De notre Envoyé spécial

A l'armée britannique d'Artois, juillet.

Par-dessus les crêtes, un grondement roule, qui arrive de tous les alentours. Il semble le bruit de la vague qui, par gros temps, bat la côte avec furie. Ici, au creux du vallou, balayés par la rafale sonore du canon, ce sont Ablain-Saint-Nazaire, Souchez, lieux de désolation glorieuse comme il y en aura tant, hélas ! chez nous, et où ceux des nôtres qui auront éprouvé le bonheur immense de ne pas connaître l'horreur de la guerre dans leurs foyers devraient ne venir plus tard qu'en pèlerins dévotieux et reconnaissants.

Nous les avions déjà vus, ces lieux; nous avions déjà cheminé parmi leurs ruines. C'était sous le ciel froid et gris de novembre, qui faisait plus morne encore leurs restes croulants, leursroupes pelées, leurs bois décharnés. Aujourd'hui, le soleil verse à flots une clarté chaude et blonde. La Nature qui continue a redonné une parure de vie à ce sol torturé; les traînées d'or des genêts ondulent sur la verdure des champs qui masquent les épaves de la bataille; là même, presque sur les flancs de l'éperon tragique de Notre-Dame-de-Lorette strié de tranchées blanches, éclate la pourpre évocatrice des coquelicots, et l'alouette, ivre de lumière, lance éperdument ses tréjils entre deux salves de la batterie proche.

Les Basques, les Béarnais et les Landais ont été remplacés par des Tommies il y a quatre mois déjà, quand nos Alliés ont étendu leur front jusqu'à la Somme, opération délicate réalisée avec une méthode impeccable, sans que l'ennemi ait pu la contrarier ni peut-être même la soupçonner. Actuellement, le secteur est paisible, relativement bien entendu.

« Nous sommes un peu plus tranquilles en ce moment, nous disait le général chef d'état-major du corps qui tient le secteur. Je crois, ajoutait-il avec un sourire narquois dans son visage de gentleman surprenamment distingué, que les Boches commencent à avoir quelques ennuis, n'est-ce pas ? Et nous leur en réservons d'autres... »

Il retourna à ses ordres, à ses rapports, qui le réclamaient dans son P. G., un vieux château où, sous les portraits historiques des ancêtres, — l'un d'eux, ironie des temps, qui fut maréchal de France, besogna vaillamment contre nos amis d'aujourd'hui. — dans le cadre de finesses et de grâces de jadis, se déroulent les plans et les cartes, tintent les téléphones, crépitent les dactylos.

La travaillaient les officiers d'état-major. Tous d'une étonnante jeunesse. C'aura été l'un des plus graves et des plus difficiles problèmes qu'auront eu à résoudre dans cette guerre nos alliés : constituer leurs états-majors.

Il faut toujours, quand on envisage l'œuvre des armées britanniques, se rappeler avec combien d'hommes nos alliés sont entrés en campagne sur le Continent. Maintenant, ce nombre est plus que décuplé. Il a fallu développer les états-majors dans la même proportion. Mais si l'on peut faire un soldat en quelques mois, autre chose est de former un officier d'état-major, et surtout en vue d'une guerre

comme celle-ci. Alors, on a choisi dans les unités combattantes les jeunes officiers qui avaient manifesté les aptitudes requises pour la conduite générale des opérations; on a fait appel à l'élite intellectuelle qui s'était engagée sous les drapeaux de l'Empire, et, à force de labeur, de bonne volonté, d'intelligence, avec l'appui des conseils cordialement donnés et reçus des frères d'armes français, les états-majors britanniques ont pu être créés.

L'escalier branlant, à la rampe tordue — un obus est passé par ici — monte péniblement entre les murs crevassés de la maison, qui semble abandonnée.

(Deux lignes censurées.)

Là-bas, en face, ce tas de briques rouges, c'est Loos.

Les Anglais le tiennent solidement depuis qu'en septembre 1915, après une action héroïquement conduite, ils s'en firent rendus maîtres.

Par delà ce qui reste de Loos, on aperçoit des traits blanchâtres devant lesquels floconnent des fumées : les tranchées allemandes sur lesquelles tombent les obus anglais. Et, jusqu'aux lointains qui s'embuent dans la vapeur de chaleur de ce jour d'été, c'est la grande plaine, champ rêvé pour les belles charges envivantes, sabre au clair; c'est Lens et les hautes cheminées de ses fosses; c'est le Pays Noir et ses richesses. Terre promise, qui nous reviendra bientôt, peut-être.

En tout cas, les tommites ne négligent rien pour qu'il en soit ainsi. Ils sont avides de batailles, ces tommites que de prime abord vous jugeriez flegmatiques. Ce qui se passe là-bas, du côté de la Somme, les rend plus impatientes. Eux aussi, ils en veulent de la gloire. Les jeunes officiers qui sont ici assemblés, autour de nous, si nets, si souples, si mâles, n'ont qu'une même flamme dans le regard, qu'un même cri de regret et d'envie qui se résume à : « Ah ! si nous étions là-bas !... »

C'est la guerre patiente, sournoise, minutieuse, de sapes et de mines. C'est le bombardement sans répit par une artillerie écorasante, dissimulée avec une habileté suprême, au moyen d'artifices que je ne puis me permettre de décrire. Ce sont encore ces expéditions nocturnes, raids de ruse et d'audace, qui eussent fait la joie de Fenimore Cooper. L'instruction est invincible et lapidaire. Un colonel me la définissait :

1<sup>o</sup> Faire un ou deux prisonniers, pour obtenir des renseignements.

2<sup>o</sup> Tuer « tout le reste... »

A plusieurs reprises, ces temps-ci, les tommites sont arrivés, suivant l'habitude, en rampant et en cisailant les fils de fer, jusqu'aux tranchées allemandes. Puis ils ont bondi, la grenade au poing. Et qu'ont-ils trouvés dans la tranchée ? Pas un gneteur, pas une sentinelle. Rien. Singulier et très intéressant, n'est-ce pas ? Et ceci ! très souvent, maintenant, la nuit, au-dessus des lignes allemandes, c'est une débauche de fusées éclairantes : de vraies feux d'artifice; et c'est aussi par rafales affolées des tac-tac-tac de mitrailleuses, sur l'ombre, sans objectif, sur rien. L'impression de gens manifestement énervés ou inquiets.

Dans des boyaux, que les occupants antérieurs — un régiment de Londres — avaient avec humour baptisé des noms des plus belles voies de la capitale : Oxford-Street, Regent-Street, Piccadilly-Circus, Hyde-Park, je me suis trouvé pris par le double flot : ceux qui, poussiéreux, remontaient des tranchées, et ceux qui, tout frais, y descendaient. Les figures étaient aussi résolues chez ceux-ci que chez ceux-là. On chantait et on sifflotait chez les uns comme chez les autres.

Plus loin, il y avait un groupe au repos, des gaillards taillés en cent-gardes, au petit bonnet à pompons et à rubans, la figure joviale, l'œil malin : des Ecosseis. Tout en causant, j'insinuai :

« Mais ce sera sans doute long encore. Sans hésiter, comme un seul homme, tous approuvèrent. L'un d'eux ajouta, la conique, comme proférant un axiome : « Il faut abattre les Boches, » et tous ritèrent d'un signe de tête.

Tommies, robustes et décidés tommites, vous qui n'avez eu qu'à franchir la « Channel » et vous qui êtes accourus de l'autre extrémité de la Terre pour venir prodiguer votre bravoure dans notre France, vous êtes, vous aussi, de puissants exemples et de magnifiques sources de force et de confiance.

Louis DAUSSAT.

### EN PICARDIE



EVACUATION D'UN SENEGALAIS BLESSE Pd. MEURISSE.

Les Allemands ont fusillé le Capitaine du «Brussels»

Amsterdam, 28 juillet. — Un conseil de guerre allemand a condamné à mort et fait fusiller à Bruges le capitaine du vapeur britannique «Brussels»...

La cause de la condamnation du capitaine est qu'il a été trouvé porteur d'un chronomètre d'honneur qui lui avait été décerné pour avoir tenté d'éperonner le sous-marin allemand «U-33».

Le Droit de Défense des Navires marchands

Londres, 29 juillet. — Dans la correspondance échangée avec l'ambassadeur des Etats-Unis au sujet du capitaine du «Brussels», tombé entre les mains des Allemands, le vicomte Grey déclare qu'un navire marchand qui fonce sur un sous-marin allemand et l'oblige à s'immerger, se livre à une opération essentiellement défensive...

Le vicomte Grey ajoute que ce navire marchand exerce un droit que les gouvernements britannique et américain reconnaissent comme incontestable.

La Note officielle allemande

Amsterdam, 29 juillet. — Voici le texte intégral du télégramme officiel allemand annonçant l'exécution du capitaine Fryatt :

«Judi a eu lieu à Bruges, devant le conseil de guerre de la marine, le procès du capitaine Charles Fryatt, commandant du vapeur anglais «Brussels», amené dans ce port comme pris de guerre. L'accusé a été condamné à mort pour avoir, bien que n'appartenant pas à une force combattante, tenté, dans l'après-midi du 28 mars 1916, d'éperonner le sous-marin allemand «U-33»...

Le Gouvernement français stigmatise les Bourreaux de Lille de Roubaix et de Tourcoing

UNE NOTE OFFICIELLE AUX NEUTRES

Paris, 29 juillet. — Le gouvernement français envoie aujourd'hui aux puissances neutres une Note officielle sur la conduite des autorités allemandes à l'égard des populations des départements français occupés par l'ennemi.

Le président du conseil, ministre des affaires étrangères, a adressé à nos représentants, pour les inviter à remettre cette Note aux gouvernements auprès desquels ils sont accrédités, la circulaire suivante :

«Je vous ai invité à appeler l'attention du gouvernement auprès duquel vous êtes accrédité sur les traitements dont les populations de Lille, Roubaix et Tourcoing ont été l'objet de la part des autorités allemandes. Je vous annonce que je recueillis à cet égard un certain nombre de renseignements. Le gouvernement français, en présence des faits qui lui ont été révélés, ne peut se contenter d'invoquer l'article 3 de la Convention de La Haye concernant les lois et coutumes de guerre sur terre et de prévoir l'indemnité dont l'Allemagne serait tenue pour responsable en raison des violations des dispositions du règlement par les personnes faisant partie de sa force armée; il croirait manquer gravement à son devoir en n'essayant pas d'apporter quelque remède à ces souffrances.

«Jusqu'à ce que le sort des armes nous ait permis de reconquérir les régions occupées, le seul moyen de tenter cet effort est de faire un appel pressant aux sentiments de justice et d'humanité des puissances neutres et à l'opinion publique de toutes les nations. Je vous prie, en conséquence, de remettre la Note ci-annexée au gouvernement auprès duquel vous êtes accrédité, en appelant sur ce document sa plus sérieuse attention.

«Cette Note constitue la protestation du gouvernement français contre les faits qui lui sont parvenus à la connaissance du monde civilisé; elle est appuyée par un grand nombre de pièces qui y sont jointes. Si, grâce au zèle dévoué des gouvernements chargés de la protection des intérêts français en pays ennemis, nos compatriotes peuvent y être défendus, il n'en est pas de même pour nos concitoyens des pays occupés que l'Allemagne a passagèrement chargés d'administrer. Invoquant des nécessités militaires qu'il oppose à certains publicistes conduits par lui sur le front de ses armées, le gouvernement allemand s'est refusé jusqu'ici à l'envoi de délégués de puissances neutres dans les départements envahis. Sans doute, il craint l'impression que produirait au dehors la connaissance de la situation faite aux malheureuses populations qui y résident.

«Nous avons dû attendre de réunir et d'avoir en main les pièces établissant les faits dont les autorités allemandes se sont rendues coupables pendant la Semaine Sainte de 1916. Nous joignons à ces pièces toutes celles qui démontrent les traitements divers auxquels ont été soumis depuis le début de la guerre nos compatriotes des pays occupés.

«Le gouvernement allemand n'a pas tenu compte des démarches successives qui ont été faites auprès de lui pour mettre fin à un régime contraire à tous les engagements internationaux et qui laisse ainsi

mentionné avec éloges à la Chambre des communes. Dans la circonstance en question, ne tenant pas compte du signal du sous-marin «U-33», lui enjoignant de stopper ou de montrer son pavillon national, le capitaine Fryatt donna un brusque coup de barre et lança son navire à grande vitesse sur le sous-marin, qui n'évita le choc que de quelques mètres seulement, en plongeant immédiatement. Le capitaine Fryatt a avoué qu'en faisant ainsi, il avait agi en conformité des instructions de l'amirauté. La sentence a été confirmée hier jeudi après-midi et a été exécutée par les armes. Un des nombreux et néfastes exploits de francs-tireurs des Anglais contre nos bâtiments de guerre a ainsi reçu un châtiment tardif mais mérité.

L'Indignation en Hollande

Le «Telegraaf» déclare : «La nouvelle de cet assassinat ne surprend personne, mais il soulève un sentiment d'indignation et d'horreur pour un crime aussi révoltant que celui de l'exécution d'une brave infirmière anglaise dont il n'est que la répétition, et il constitue une infamie criante qui demande vengeance.»

La Presse anglaise

Londres, 29 juillet. — Du «Daily Telegraph» :

«Il est difficile de trouver des termes pour qualifier le dernier des innombrables outrages qui déshonorent le nom allemand. Quelle excuse pourrait être trouvée pour ce que nous n'hésitions pas à appeler : «Assassinat accompli de sang-froid?»

«Nous sommes heureux de voir l'indignation provoquée à Rotterdam par l'impitoyable décision de la cour martiale allemande, qui ne peut être comparée qu'à la cruauté brutale du cas de miss Cavell.»

Des «Daily News» : «Nous ne désirons pas de représailles. Nous traitons nos prisonniers à notre manière et ne désirons pas imiter l'Allemagne. Mais, comme nous pourrions obtenir facilement le nom des juges du capitaine Fryatt, le jour viendra où nous pourrions les faire comparaître devant un tribunal régulier.»

Aux Etats-Unis

Un Nouveau commandant de la Flotte américaine du Pacifique

New-York, 29 juillet. — L'amiral William B. Caperton, commandant de l'escadre navale stationnée dans les eaux de Saint-Domingue et Haiti, est nommé au commandement de la flotte du Pacifique, en remplacement de l'amiral Winslow.

L'amiral Caperton est promu au choix, et non à l'ancienneté, en raison de sa haute valeur et de la gravité des événements actuels.

La Piraterie continue

Londres, 29 juillet. — On a amené dans La Tyne les équipages de huit bateaux britannique pêcheurs de harengs coulés par un sous-marin allemand.

Le Tunnel sous la Manche

Londres, 29 juillet. — Le groupe des parlementaires intéressés à l'entreprise de construction du tunnel sous la Manche a donné hier soir un banquet auquel prenaient part, outre les parlementaires intéressés, de nombreuses personnalités de la presse et des chemins de fer français.

Le président du groupe, M. Fell, député, a souhaité la bienvenue à M. Yves Guyot, aux convives français et aux autres personnalités étrangères. Il a fait valoir que l'opposition britannique de naguère disparaissait.

«Aujourd'hui, a-t-il dit, on compte cent cinquante membres du Parlement anglais qui font partie du «groupe du tunnel». La guerre ayant démontré la nécessité de ce tunnel, le moment est opportun de recommander ce projet de telle sorte que les travaux puissent commencer dès que la guerre sera terminée.

«La France est unanime à demander la réalisation de ce projet. L'absence de tunnel est un des principaux obstacles opposés aux résolutions formulées dans la Conférence économique de Paris. L'Italie demande que si on ne perc pas ce tunnel, on établisse au moins un système de bacs pour la traversée de la Manche.

«Les conséquences du percement du tunnel seraient incalculables pour l'Angleterre, la France et le reste du Continent.»

M. Yves Guyot a répondu en insistant sur l'importance du tunnel, que toute la France réclame comme elle a réclaté le percement du canal de Suez et du canal de Panama.

Divers parlementaires anglais ont parlé également en faveur du tunnel.

Rejet définitif du Pourvoi du Traître irlandais Casement

Londres, 29 juillet. — Les cinq juges de la cour d'appel criminelle qui rejettent en premier examen l'appel de Casement se réunissent de nouveau hier matin pour prendre connaissance de deux lettres qui leur avaient été adressées. Après cette lecture, le président fit savoir que le défendeur du condamné demandait à ce que la cour prenne en considération quelques arguments non présentés au procès comme inutiles. Après délibération, la cour confirma sa première décision et refusa toute nouvelle discussion. L'affaire est donc définitivement close.

Une Affaire d'Associations frauduleuses

Paris, 29 juillet. — Au parquet du premier conseil de guerre, on s'occupe actuellement d'une affaire qui rappelle un peu les hauts faits de Lombard, Garfunkel et Cie. Il s'agit de mobilisés qui auraient été versés indûment dans les services automobiles. Les faits se sont passés partie à Fontainebleau, partie à Paris. Vingt inculpés sont au Cherche-Midi.

L'Allemagne et la Suppression des Mairaines

Genève, 29 juillet. — Il a été annoncé que les Allemands ont décidé d'interdire les correspondances et envois de colis des mairaines neutres aux prisonniers.

La Croix-Rouge internationale ayant ouvert une enquête à Berlin pour savoir les raisons de cette mesure de rigueur, il lui a été répondu : «qu'en Allemagne les prisonniers de guerre ont tout ce qu'il leur faut, principalement les Anglais et les Français», et «qu'il serait beaucoup plus conforme aux principes de l'humanité que les neutres fussent bien tournés leur commissionnaire vers les prisonniers allemands».

M. Barthou à Lausanne

Lausanne, 29 juillet. — La seconde conférence prononcée en Suisse par M. Louis Barthou, au nom du Comité de l'effort de la France et de ses alliés, a obtenu un succès plus enthousiaste encore, si possible, que la veille à Genève. Après l'hymne suisse et la «Marseillaise», acclamés par l'assistance, l'orateur exprima à nouveau la reconnaissance de la France envers la Suisse pour toutes les œuvres de dévouement et de charité qui sont nées dans la République helvétique. Il fit à nouveau un rapprochement entre la France et la Belgique.

«Pour toute la guerre, dit en terminant l'ancien président du conseil, cela veut dire que les Barbares sont là-bas, que nous les battons, que nous les chassons; cela veut dire que nous ne connaissons ni la lassitude, ni la méfiance; nous n'accepterons que la paix que nous saurons imposer. La paix que nous voulons, c'est celle qu'ici-même, à Lausanne, Victor Hugo définissait en 1860 : «La paix de la délivrance», de la délivrance de la Belgique, de la Serbie, de la Pologne, de l'Alsace-Lorraine. Malgré toutes les insinuations, malgré toutes les perfidies, on ne nous séparera pas de nos alliés, on ne nous séparera ni des Anglais, ni des Russes, ni des Italiens, ni d'aucun autre.»

Et l'orateur, finit ainsi sa conférence, sous les acclamations : «Tous les alliés pour toute la guerre, tous les alliés pour toute la victoire!»

La salle, en délire, acclama longuement M. Barthou aux cris de «Vive la France!»

La Rentrée en Scène de l'Armée serbe

LES BULGARES, ÉTONNÉS, RECULENT

Paris, 29 juillet. — Les petits combats qui marquent la rentrée en scène de l'armée serbe ne sont encore que des opérations préliminaires, mais ils ont permis d'admirer l'élan traditionnel et la volonté de vaincre que ces héroïques et malheureux soldats ont montrés sur tant de champs de bataille.

On se savait qu'après avoir transporté les troupes serbes à Corfou, où elles se sont reposées, il a fallu les amener à Salonique par mer, ce qui fut une entreprise difficile. Puis, on a dû leur distribuer des armes, de l'artillerie, un outillage, et les soldats ont eu à se familiariser avec tout ce nouveau matériel. L'ensemble de ces longues opérations est maintenant terminé.

Les alliés — et parmi eux il faut rendre particulièrement hommage à la marine française — ont su trouver le temps et les ressources nécessaires pour aider à la renaissance de l'armée serbe. Et les troupes serbes, reconstituées, sont enfin allées occuper, sur le front de Macédoine, le secteur qui leur est assigné, le secteur qui regarde leur pays, et où elles ont déjà fait reculer les Bulgares.

Les informations officielles de Berlin reconnaissent le recul des avant-postes bulgares, annonçant que des engagements ont eu lieu au nord-ouest et au nord de Vodena, «en territoire avancé bulgare». Les avant-postes bulgares étaient à la frontière même, sinon en territoire grec. Avouer qu'on s'est battu en territoire bulgare, c'est avouer que les troupes du roi Ferdinand ont reculé.

MAGNIFIQUE CHARGE DE L'INFANTERIE

Salonique, 29 juillet. — L'action des Serbes fut une des plus énergiques. Les Bulgares, installés sur les hauteurs, se croyaient inexpugnables. Quand les canons serbes commencèrent à cracher la mitraille, l'ennemi se replia en désordre. Une charge magnifique des fantassins serbes fut si impétueuse, que sur un bataillon, il n'y eut que 3 morts, les Bulgares n'ayant pas eu le temps de mettre en action leurs mitrailleuses.

Une compagnie bulgare tout entière fut massacrée dans le rebranchement que les Serbes s'employèrent immédiatement à retourner contre l'adversaire, malgré un feu d'artillerie extraordinairement violent mais peu précis.

Quelques prisonniers bulgares, interrogés, ont déclaré avoir été stupéfaits de trouver les Serbes devant eux, l'état-major bulgare ayant fait annoncer à tous leurs régiments que l'armée serbe avait été définitivement anéantie en Albanie.

LES SERBES ONT OCCUPÉ LA CRETE DES MONTAGNES

Salonique, 29 juillet. — Depuis lundi, les troupes serbes ont repris le contact avec leurs ennemis séculaires, les Bulgares, à la frontière grecque, dans le secteur de Monastir. Une partie de l'armée de nos alliés, complètement équipée de neuf, a quitté Salonique ces temps-ci par détachements successifs pour aller prendre la place qui lui était assignée sur le large front des alliés. A leur arrivée au point terminus de leur voyage en chemin de fer, des détachements d'infanterie furent envoyés occuper la crête de la chaîne de montagnes qui court parallèlement à la frontière, à une dizaine de kilomètres plus au sud, dans la région de Volena. Cette crête, bien qu'elle soit située en territoire grec, lui a trouvé occupée par un cordon de postes bulgares, que les Serbes attaquèrent aussitôt et mirent en fui-

Un Accord économique ausiro-allemand

Genève, 28 juillet. — On mande de Vienne que les négociations sur les questions douanières et économiques entre les deux empires du Centre, reprises le 21 juillet avec les représentants du gouvernement allemand, ont abouti sous forme d'accord provisoire qui vient d'être conclu.

Les Pertes Prussiennes

Zurich, 29 juillet. — On mande de Berlin que les pertes prussiennes s'élèvent, selon les 570 listes officielles publiées jusqu'à ce jour, en morts : officiers, 25,984; hommes, 1 million 817,693.

Remise en Etat de la Prusse orientale

Bâle, 28 juillet. — Quatre cent quatre-vingt-trois millions de marks ont été payés pour la remise en état du territoire dévasté par les Russes en Prusse orientale.

Ils voudraient imposer la Langue allemande aux Prisonniers

Stockholm, 29 juillet. — La «Vossische Zeitung» s'efforce de prouver la nécessité de l'enseignement obligatoire de la langue allemande aux prisonniers de guerre. Ce journal est convaincu que tous les prisonniers qui étudieront la langue allemande deviendront des admirateurs du génie allemand, et que rentrés dans leurs foyers, ils continueront à lire les journaux et les livres allemands. En général, dit l'auteur de l'article, «la haine des Allemands s'explique par l'ignorance de leur langue.» Cet article est considéré ici comme une nouvelle manifestation de l'orgueil germaniste. Il ne manquait plus à l'Allemagne, après avoir prétendu à la domination «uber alles», que de vouloir imposer la langue universelle! (Radio.)

te. L'ennemi amena alors des canons et ouvrit le feu sur eux, mais sans pouvoir leur faire abandonner la position. Ce ne fut qu'une petite opération, mais elle est de bon augure.

LES PERTES BULGARES ONT ÉTÉ IMPORTANTES

Salonique, 28 juillet. — Journée plutôt calme sur le front de Macédoine. On signale cependant, sur plusieurs points, une canonnade intermittente. Aucune nouvelle n'a été reçue sur les opérations serbes, sauf quelques renseignements complémentaires des engagements antérieurs. Les pertes serbes ont été minimes, on signale quelques tués et quelques blessés; mais, par contre, l'ennemi a été particulièrement surpris par l'attaque et a subi des pertes considérables, par rapport à l'importance des opérations. Indépendamment des blessés et des morts qu'il a pu emporter dans sa fuite, il a laissé sur le terrain de nombreux morts.

AUTRE ESCARMOUCHE

Salonique, 29 juillet. — Une autre escarmouche de moindre importance s'est produite mardi à Kapil, où les Bulgares, favorisés par un avantage de position d'artillerie, ont pu se maintenir.

LES ALLIÉS ÉTENDENT LEUR FRONT VERS L'ÉPIRE

Athènes, 29 juillet. — Le développement du front des alliés comprendra aussi la ville de Cozani, qui sera occupée par les Français.

Un bataillon serbe descendu de Korytza est arrivé par Premeli à Tepeleni, où il a pris position le long de la ligne frontière de l'Épire du Nord, qui sera reliée avec celle occupée par les Italiens.

GOMBAT ENTRE GOMITADJIS ET GENDARMES GRECS

Athènes, 29 juillet. — Des informations venues de la frontière annoncent de nouvelles concentrations de gomitadjis. Au cours d'une rencontre qui a eu lieu hier près de Roubaltza avec la gendarmerie, une bande bulgare a tué et blessé plusieurs soldats. Les autorités militaires grecques, soucieuses de cet état de choses, prennent des mesures sérieuses.

LES AUTRICHIENS FORCÉS DE REDUIRE LEUR GARNISON DU MONTÉNEGRO

Londres, 29 juillet. — Les Autrichiens ont été obligés de réduire à 10,000 hommes leur garnison du Monténégro, par suite du manque de troupes sur les autres fronts.

M. VENIZELOS RALLIE LES BREBIS EGAREES

Athènes, 29 juillet. — Les idées venizelistes gagnent rapidement du terrain. Plusieurs hommes politiques qui, jusqu'à présent, s'étaient tenus à l'écart, se rallient ouvertement au chef du parti libéral. C'est ce que vient de faire M. Dragoumis, ancien ministre de Grèce en Russie, qui s'était séparé de M. Venizelos aux dernières élections pour s'ériger sous la bannière gounariste, et qui dirigeait à la Chambre un groupe de quinze députés macédoïniens. On a tout lieu d'espérer que le grand patriote crétois remportera une victoire éclatante aux élections, surtout en Macédoine et dans les îles, où ses candidats sont élus avec la presque unanimité des voix, et où aucun candidat du parti adverse n'a de chances de passer.

Le Raid d'Avions allemands sur Crépy-en-Valois

Paris, 29 juillet. — Un Communiqué officiel a annoncé que des avions allemands avaient jeté jeudi plusieurs bombes sur Crépy-en-Valois. Voici quelques renseignements sur ce nouveau raid des aviateurs ennemis.

Vers dix heures trois quarts du matin, le guffeur de Crépy avertissait les habitants que trois avions allemands se dirigeaient sur la ville. Les albatros apparurent peu après. Ils étaient très haut dans le ciel. En quelques secondes, cinq bombes éclatèrent sur différents points de la ville, faisant malheureusement des victimes. Mlle Taty, de nationalité suisse, âgée de dix-sept ans, a été tuée devant sa porte par un éclat à la tête. Sa mère a été atteinte d'un éclat dans le ventre; elle a subi une douloureuse opération, mais on a peu d'espoir de la sauver. Trois autres personnes ont été légèrement blessées : Mme Pot, âgée de cinquante-cinq ans, dont la maison a été démolie, et son petit-fils, Pruvot, âgé de trois ans, ont été atteints d'un éclat à la tête; le charretier Prudent Dumont, blessé à la jambe, et Mme Vassal, à la tête.

Les trois avions allemands virèrent au-dessus de la ville et regagnèrent leurs lignes.

Un Aviateur anglais envoie son Adversaire «par le Fond»

Londres, 29 juillet. — Le 15 juillet, un aviateur anglais approcha d'Oslande par mer, à une altitude de 3,900 mètres. Ayant rencontré un aéroplane allemand, l'aviateur britannique exécuta un hardi «looping» et, à moins de 100 mètres, ouvrit le feu sur l'ennemi. Le pilote allemand fut touché, et la machine tomba en flammes dans la mer.

# Le terrible Combat du bois Delville

## LES ALLEMANDS REPOUSSÉS PRÈS DE VERMANDOVILLERS

### Nous gagnons du Terrain aux abords de Thiaumont

Paris, 29 juillet. — Aucun événement saillant n'a marqué la journée du 29 sur le front occidental.

Dans le secteur anglais de la Somme, au cours de la nuit précédente, les Allemands, par deux fois, sont revenus furieusement à la charge contre le bois Delville qu'à force de volonté nos alliés avaient achevé de leur enlever la veille et où ils avaient pu se maintenir malgré deux violentes réactions de l'ennemi.

Ces deux nouvelles contre-attaques ont eu le même sort que les précédentes. Elles ont échoué complètement, causant aux Allemands les pertes les plus sévères.

Le corps à corps s'est prolongé toute la journée aux deux extrémités de la ligne d'attaque anglaise en avant de Pozières et du bois Delville, où nos alliés poursuivent leur progression lente, mais ininterrompue.

Sur le front français de la Somme, simples actions épisodiques : deux recon-

naissances allemandes repoussées à l'ouest de Vermandovillers.

A signaler encore dans la région de Verdun une attaque ennemie de nuit avortée à la cote 304, puis sur la rive droite de la Meuse, dans le ravin au sud de Fleury, deux tentatives contre un ouvrage fortifié menées avec d'assez gros effectifs et repoussées avec de fortes pertes. En même temps nos troupes gagnaient du terrain aux abords de Thiaumont et de Fleury.

Par cette succession d'actions locales nous continuons donc à harceler l'adversaire dans ce secteur, lui imposant notre constante pression et améliorant sans cesse nos lignes par des progrès de détail.

Au total, situation d'attente commandée par la méthode de travail lente et prudente que notre état-major entend suivre pour mener à bien les opérations sur notre front.

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

### Du 29 Juillet (15 heures)

Sur le FRONT DE LA SOMME, à l'ouest de VERMANDOVILLERS, deux détachements ennemis, qui tentaient d'aborder nos lignes, ont été repoussés à coups de fusil.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, une tentative allemande sur nos positions de la cote 304 a échoué sous nos feux.

Sur la RIVE DROITE, deux attaques allemandes, lancées au cours de la nuit, sur une redoute, dans le ravin au SUD DE FLEURY, ont été brisées par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie, qui ont infligé des pertes sérieuses à l'ennemi.

Nos troupes, poursuivant leurs opérations de détail, ont enlevé quelques éléments de tranchées au nord de LA CHAPPELLE AINTE-FINE et dans la région de l'ouvrage de THIAUMONT, où nous avons pris une mitrailleuse.

La lutte d'artillerie est toujours vive dans les secteurs du bois Fumin et du Chenois.

Nuit calme sur le reste du front.

### Du 29 Juillet (23 heures)

Bien à signaler sur l'ensemble du front en dehors d'une canonnade assez violente SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, dans la région de LA CHAPPELLE SAINTE-FINE.

## COMMUNIQUÉS ANGLAIS

### Du 29 Juillet (13 heures 30)

La nuit dernière, l'ennemi a fait deux autres tentatives désespérées pour reprendre le bois Delville, mais il a été de nouveau repoussé avec de grosses pertes. La lutte corps-à-corps continue sans interruption au nord et au nord-est de Pozières, et aux abords du bois Delville.

Nous avons progressé dans ces trois endroits, malgré une violente résistance de l'ennemi.

Depuis hier, le feu d'artillerie a augmenté d'intensité de part et d'autre. De nombreux témoignages montrent que les pertes infligées par nous à l'ennemi ces jours derniers ont été extrêmement fortes, en particulier au bois Delville, où deux ou trois régiments semblent avoir été annihilés.

### Du 29 Juillet (22 heures)

En dehors de quelques engagements locaux secondaires et d'un feu d'artillerie assez violent de part et d'autre, il n'y a rien de très important à signaler aujourd'hui sur le front de la Somme.

Dans les autres parties du front britannique, activité habituelle des engins de tranchée. Une de nos patrouilles a pénétré dans les tranchées ennemies au puits 14 bis et a fait subir quelques pertes aux Allemands.

L'ennemi a fait jouer une mine à Neuville-Saint-Waast et une autre au cratère Hairpin sans nous causer ni pertes ni dégâts.

Nous avons détruit hier trois avions allemands et avons vu un drachen ennemi tomber en flammes.

## Longueval aux Mains des Anglais

Londres, 29 juillet. — Le correspondant de l'Agence Reuter sur le front britannique de France télégraphie :

« Longueval est totalement entre nos mains. On annonce que les dernières positions de mitrailleuses qui prolongeaient la résistance ont été enfin enlevées. »

« Vers le nord de Pozières, nos soldats continuent à se glisser en avant en jetant des grenades à travers les débris entortillés des fils de fer barbelés de la seconde ligne allemande. »

« Le temps est devenu très beau et chaud, plutôt fatigant pour combattre, mais bon pour les repérages de l'artillerie et les reconnaissances aériennes. »

« Aujourd'hui, un grand nombre de canons ennemis ont été réduits au silence. Le trait saillant des récents combats est l'inclination manifeste des Allemands à se constituer prisonniers. »

## 100,000 Obus sur le Bois Delville

Londres, 29 juillet. — La lutte dans le bois Delville dans laquelle tant d'hommes ont péri sur un espace restreint, a été caractérisée par un bombardement d'une violence inouïe. Le poids du métal représenté par les obus anglais et allemands qui ont été lancés dans le bois dépasse toute imagination. Le bombardement de part et d'autre a atteint son maximum d'intensité jeudi entre six heures et neuf heures du matin. Le tir s'étant poursuivi, autant dire sans interruption pendant près de quinze jours, le bois a reçu plus de 100,000 obus, sans compter les projectiles de moindre importance. Les mitrailleuses n'ayant guère cessé leur arrosage. Actuellement, les arbres sont dépouillés de leurs branches, l'écorce arrachée, certains déracinés et chaque mètre de terrain est bouleversé. Les prisonniers ne peuvent dissimuler leur joie d'être enfin sortis de cet enfer.

## La Répercussion à Bruxelles

Paris, 29 juillet. — D'après des nouvelles parvenues de Bruxelles, l'offensive franco-anglaise a été accueillie avec joie. Le premier résultat de l'offensive a été rapidement visible à Bruxelles : l'affluence des blessés était telle, que les tramways ont dû rouler spécialement la nuit pour leur transport. Indépendamment des ambulances allemandes, il a été créé d'urgence une ambulance dans le palais du prince d'Arenberg; l'arrêt à Bruxelles ne se fait que pour les très

grands blessés, les autres étant immédiatement dirigés vers l'Allemagne.

A l'apparition des éditions de dix-sept heures, tous les Allemands se précipitent sur le « Belgische Kurier », et leur mine renfrognée éveille l'hilarité du Bruxellois.

## Mort héroïque d'un de nos Aviateurs

### 34 Combats aériens dans la Région d'Amiens

### Nos Escadrilles bombardent les Bivouacs et Dépôts de Munitions

Paris, 29 juillet (officiel). — Dans la matinée du 27 juillet un avion français, piloté par le maréchal des logis de Terline, a attaqué un appareil allemand qui survolait Châlons. Le pilote français venait d'ouvrir le feu, lorsque sa mitrailleuse s'enraya. L'ennemi prenait la fuite. Deux de nos avions virent alors le maréchal des logis de Terline foncer à toute vitesse sur son adversaire, le culbuter et l'entraîner dans sa chute. Le pilote français et les deux aviateurs allemands, tombés dans l'intérieur de nos lignes, ont été tués.

Le maréchal des logis de Terline avait déjà abattu deux avions ennemis et venait de recevoir la médaille militaire.

Dans la région d'Amiens, nous avions de chasse ont livré trente-quatre combats, au cours desquels cinq appareils ennemis ont été obligés d'atterrir séparés.

Un sixième avion allemand a été abattu entre Chaulnes et Roys.

Dans la nuit du 28 au 29 juillet, nos escadrilles de bombardement ont effectué plusieurs opérations : 207 obus ont été lancés au total sur des bivouacs, des dépôts et des gares du front ennemi.

## Communiqué belge

Le Havre, 29 juillet. Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

### Les Opérations du Front belge du 22 au 28 Juillet

Le Havre, 29 juillet. — Au cours de la semaine écoulée, il n'y a guère eu de lutte d'artillerie intense sur le front de l'armée belge. L'ennemi a bombardé assez faiblement nos postes avancés, ainsi que les ruines de Hainscappelle et de Noordschote. Nos batteries ont combattu efficacement les batteries allemandes et ont exécuté des tirs de destruction sur certaines d'entre elles. L'intensité du feu a été sensiblement plus grande dans le secteur Steenstraete-Bossinghe où les batteries lourdes et l'artillerie de tranchée ont procédé à des tirs de destruction réussis sur les organisations défensives ennemies.

### Visite médicale des Réformés belges

Le Havre, 29 juillet. — Tous les soldats belges qui ont été réformés provisoirement au cours de ces deux premières années de guerre sont soumis actuellement à un nouvel examen médical.

### Plus d'Hommes du Service armé à l'Arrière

Paris, 29 juillet. — Un certain nombre de députés ont enjoint de prendre l'initiative d'une proposition de loi aux termes de laquelle tous les hommes au-dessous de trente-cinq ans, à l'exception des pères de famille de trois enfants, appartenant au service armé, qui sont actuellement dans des formations de l'arrière et dans toutes autres qui ne sont pas des formations d'attaque, seraient remplacés par des hommes de la réserve de l'armée territoriale, en commençant par les pères des familles les plus nombreuses.

### Guillaume menace les Catholiques espagnols

Londres, 29 juillet. — Suivant le correspondant du « Times » à Madrid, le Manifeste des catholiques espagnols à la Belgique, revêtu de nombreuses signatures, aurait provoqué la colère de l'empereur d'Allemagne. On se souvient que ce Manifeste protestait avec une noble énergie contre l'oppression dont souffre, du fait des Allemands, un vaillant petit peuple catholique.

Le kaiser aurait fait signifier à certains membres de l'aristocratie espagnole, signataires du Manifeste que, s'ils ne retranchaient pas leurs signatures, leur patrimoine de Belgique serait dévasté et leurs châteaux, avec tout ce qu'ils renferment de précieux, pillés et détruits par les soldats allemands.

Ce message n'a eu que peu de succès, et les efforts des Allemands pour discréditer le mouvement de protestation semblent avoir pitoyablement échoué. (Radio.)

## En Italie

### Un nouveau Mariage de l'Irrédentisme

Milan, 29 juillet. — Le professeur Dinofonda, de Trieste, volontaire dans l'armée italienne, tombé grièvement blessé aux mains des Autrichiens, a été exécuté au château de Gorizia par le bourreau Lang. C'est le quatrième patriote irrédentiste martyrisé par l'Autriche.

## Les Journaux de Paris DE CE MATIN

### L'INFAMIE ALLEMANDE

Le Figaro (A. Capus) :

Un peuple qui, devant les effroyables révélations de Lille, écouterait les lâches conseils des sophistes, qui ne saurait pas réprimer en lui toute médiocre sensibilité serait indigne de vaincre. Si l'on doute encore que l'Allemagne puisse être traitée autrement que par la violence, la terreur et les représailles, les martyrs du Nord ne sont plus alors qu'un épisode banal, un fait de guerre pareil à tant d'autres, un simple excès des autorités allemandes. Et, prenons notre part avec un léger serrement de cœur. Mais, je ne pense pas que la nation française, qui a subi à Lille et à Roubaix, une humiliation sans exemple dans son histoire, qui a vu triompher en esclavage 35,000 de ses enfants, se résigne docilement à cet outrage. S'il n'était pas vengé un jour, la tache sur son honneur resterait ineffaçable.

### La Victoire (G. Hervé) :

Le crime de Lille a produit l'effet auquel il fallait s'attendre. Ni l'opinion publique américaine lors du « Lusitania », ni l'opinion italienne lors de la pendaison de Battisti, n'ont été plus fortement secouées que l'opinion publique française par le crapuleux attentat commis dans le Nord contre nos compatriotes. Les pacifistes béhémotes qui dans les rangs du parti socialiste vont-ils profiter de l'occasion pour rentrer à de meilleurs sentiments et comprendre le tort irréparable qu'ils font à notre parti ? Aujourd'hui, après le crime des Allemands à Lille, je préviens qu'avec la même inconscience qui les a empêchés de rien faire pour éviter la guerre, les mauvais bergers du socialisme, mués en pacifistes béhémotes, sont en train de conduire notre parti à la faillite définitive et au déshonneur.

### LA VICTOIRE RUSSE

Le Rappel (A. Milhaud) : Les Russes, ayant occupé Brody dans la journée du 29 juillet, se trouvent aujourd'hui plus près de Lemberg que l'armée ennemie chargée de la défense de cette place. Tel est l'intérêt de la situation stratégique actuelle. L'armée Sakharoff est à quatre jours de marche de la capitale galicienne; l'armée Bothmer est à cinq jours de marche; bien plus, elle se trouve menacée par une armée russe toute fraîche, l'armée Tcherbatchef. Un choc immédiat ou une retraite sont donc imminents.

## UNE GRANDE VICTOIRE

### Les Russes enfoncent le Front austro-allemand

### La Cavalerie poursuit l'Ennemi en Déroute Plus de 9,000 Prisonniers, dont deux Généraux et 46 Canons capturés

## PRISE DE BRODY

### Les Prisonniers et les Trophées ne sont pas encore dénombrés

Paris, 29 juillet. — La brillante et rapide offensive de l'armée du général Sakharoff, faisant partie du groupe des armées du général Broussiloff, se continue par une éclatante victoire. Prenant l'offensive à l'ouest de Loutsk, les Russes ont rompu le front austro-allemand, de l'aveu même des ennemis, et ont battu l'adversaire assez complètement pour que la cavalerie puisse poursuivre « C'est la déroute », dit le Communiqué russe. Outre les résultats matériels de cette victoire, qui livre aux Russes près de 10,000 prisonniers, dont deux généraux et une cinquantaine de canons, l'avance de nos alliés sur ce point prouve que le front de combat s'est considérablement élargi.

La ligne autrichienne a été enfoncée depuis Verden jusqu'à Radzivilov; deux rivières, la Slonvka et la Boldourovka, ont été successivement franchies, et, comme conséquence, les Russes ont amené tout le recul du front ennemi.

Les progrès de nos vaillants alliés étaient si continus si précis, la manœuvre si bien conduite, qu'on pouvait la suivre dans son avance irrésistible. Les uns après les autres, tous les points d'appui tombaient aux mains de nos alliés. Verben, Leczniov, Boldury, Sestrain étaient successivement occupés, donnant une marche d'enveloppement menaçante. Elle vient d'avoir son dénouement : Radzivilov et Brody sont aux mains des Russes. Cette prise est d'un excellent augure pour la suite de la campagne du général Sakharoff.

### La Ligne de Combat transférée en Territoire hongrois

Pétrograd, 29 juillet. — Les Russes, ayant occupé des positions avancées de la ligne austro-hongroise de Tartarov à Zabie, ont forcé les défenseurs à opérer leur retraite sur d'autres hauteurs plus au sud. La ligne de combat se trouve ainsi transférée sur le sommet de montagnes boisées et se trouvant partiellement en territoire hongrois.

Toutes les forces russes ayant combattu dans le secteur de Kolomea se trouvent maintenant dans la région située entre la passe de Jablonitz et celle de Borgo. On croit qu'elles essaieront prochainement d'engager une action décisive dans le but C. pousser rapidement leur aile méridionale vers l'intérieur de la Transylvanie. Elle ouvre aux Russes la voie directe sur la capitale de la Galicie. Il est vrai qu'entre Brody et Lemberg, les Austro-Allemands ont un point d'appui naturel : la rivière le Bug, pour tenter de retarder la marche des Russes. Il est très probable qu'ils n'y feront qu'une résistance de couverture, sur permettre la retraite des armées Boehm-Ermolli et von Bothmer, encore accrochées entre Brody et le Dniester.

En prenant Brody, les Russes font une pointe menaçante sur le flanc gauche de Boehm-Ermolli et l'obligent à un repliement rapide qui entrainera celui de l'armée Bothmer, installée plus au sud sur ses positions initiales qu'elle ne pourra plus conserver.

La déroute des Autrichiens sur la Lipa et le Styx supérieur aboutissant à la chute de Brody, prend ainsi une tournure très grave pour les Austro-Allemands. Si Boehm-Ermolli et l'obligent à un repliement hâtif sur Lemberg et acceptent le combat, ils risquent d'être enveloppés; s'ils se replient, ils vont être pourchassés à leur tour sur leurs deux flancs et de face, ce qui peut leur interdire d'organiser une défense sérieuse de Lemberg. La marche des événements autorise à considérer qu'un véritable désastre menace aujourd'hui les Austro-Allemands en Galicie.

Lemberg, menacée à l'ouest et au nord, pourra-t-elle résister longtemps aux efforts de nos alliés ? Les nouvelles victoires d'aujourd'hui permettent tous les espoirs. C'est pourquoi la presse de Vienne paraît affolée. Elle parle bien, pour rassurer l'opinion inquiète, de batteries allemandes amenées en toute hâte. Elle mentionne des positions de repli sérieusement fortifiées, mais elle ne peut oublier les raids de cosaques, ni les rafles de milliers de prisonniers. Elle sent passer le vent de la défaite.

### Pétrograd, 28 juillet (officiel).

### FRONT OCCIDENTAL

Dans la direction à l'ouest de LOUTSK, nos éléments, prenant l'offensive, ont rompu tout le front adverse, et, ayant terrassé l'ennemi, continuent d'avancer.

Notre cavalerie poursuit l'ennemi en déroute.

Dans cette région, nous avons pris 46 canons, dont 6 mortiers, et 6 mitrailleuses; nous avons fait prisonniers environ 30 officiers, y compris deux généraux et deux commandants de régiment, ainsi que plus de 9,000 soldats. Dans la vallée des rivières SLO-NIOVKA et BOLDOUROVKA, nos troupes ont délogé l'ennemi sur toute

la ligne et l'ont poursuivi dans la direction de BRODY, où l'on pouvait entendre des explosions, voir des incendies et observer la retraite de colonnes ininterrompues.

Le 28 juillet, à six heures trente, nous avons occupé BRODY.

Le nombre des prisonniers et des autres trophées n'est pas encore établi.

Brody, chef-lieu de district de la Galicie, à quatre kilomètres de la frontière russe et à 52 kilomètres de Lemberg, est une ville de 18,000 habitants. Elle est située dans une plaine bordée de forêts. C'est un centre commercial important.

### FRONT DU CAUCASE

Aucun changement dans la situation.

### LES AUTRICHIENS AVOUENT QUE LEUR FRONT EST ENFONCÉ

Genève, 28 juillet. — Les Autrichiens avouent la perte de Brody et reconnaissent que la nouvelle offensive russe a enfoncé leur front.

### C'EST LE CŒUR DE LA GALICIE QUI EST MENACÉ

Londres, 29 juillet. — La prise de Brody marque, à treize mois d'intervalle, la rentrée des Russes en Galicie par la principale route qui mène au cœur de cette province autrichienne.

### BOTHRM MENACÉ D'ÊTRE ENTRAÎNÉ DANS LA DÉROUTE

Londres, 29 juillet. — Le général Bothmer, qui commande les troupes austro-allemandes dans le secteur à l'est de Lemberg, a réussi à résister. Mais il est difficile de supposer qu'avec son collègue en déroute au nord et l'armée de Bukovina pratiquement détruite, il puisse tenir plus longtemps.

### RADZIVILLOV ÉVACUÉ PAR LES AUTRICHIENS

Copenhague, 29 juillet. — Le correspondant du « Berliner Tageblatt » sur la frontière de Galicie annonce que les Autrichiens ont évacué leurs positions de Radzivilov.

(Radzivilov se trouve en Volhynie, près de la frontière de Galicie, à 7 ou 8 kilomètres de Brody, à l'endroit où la Slonovka, affluent de droite du Styx, prend sa source.)

### LES RUSSES SE RENFORCENT ENCORE A RIGA

Zurich, 29 juillet. — Les Russes amènent de grands renforts dans la région de Riga.

### FÉLICITATIONS AU GRAND-DUC NICOLAS

Paris, 29 juillet. — Au cours de la réunion du Comité France-Arménie, qui vient de se constituer le télégramme suivant a été adressé au grand-duc Nicolas :

« Le Comité France-Arménie, qui vient de se constituer, adresse Votre Altesse impériale ses vives félicitations pour la nouvelle et éclatante victoire que les vaillantes troupes russes viennent de remporter sur Erzindjan, et vous exprime toute sa joie pour l'œuvre glorieuse qui venge les martyrs de l'Arménie et prépare la libération de cette malheureuse nation. »

### CARTE DE LA REGION DE LEMBERG



La ligne de hachures indique le front russe avant la prise de Brody

# DEPÊCHES DE LA NUIT

## FRONT OCCIDENTAL

### Les Combats de la Somme

**Les Sud-Africains triomphent au Bois Delville des Brandebourgeois**

Paris, 29 juillet. — Le succès remporté par les Sud-Africains au bois Delville égale en importance la victoire gagnée la veille à Pozieres par les Australiens, à l'autre extrémité du champ de bataille. Comme à Pozieres, en effet, le commandement allemand avait confié à des troupes d'élite le soin de défendre le bois Delville; c'est à la fameuse 5e division brandebourgeoise, celle qui enleva, le 25 février, le fort de Douaumont, qu'échut la tâche « difficile mais glorieuse » — ainsi s'exprimait leur général dans un ordre du jour trouvé sur un prisonnier — de s'opposer à l'avance anglaise sur ce point stratégique important.

Les Brandebourgeois n'ont pas été plus heureux que la 3e division de la garde prussienne; après huit jours de combats acharnés, la bataille du bois Delville s'est terminée par une victoire incontestée de nos alliés. Les Brandebourgeois, battus, ont été chassés du bois Delville, et toutes leurs contre-attaques pour en déloger les troupes britanniques sont restées vaines et stériles.

Les Sud-Africains ont acquis là un beau titre de gloire. La conquête du bois Delville, semé d'embûches, formidablement organisé, couvert de défenses qui se dressaient à chaque pas, n'a été obtenue qu'au prix d'efforts héroïques. Les vaillants soldats n'ont ménagé ni peine, ni souffrances, ni sacrifices pour obtenir le résultat qu'on attendait d'eux.

Les épisodes que l'on connaît mettent en relief la vaillance, la bravoure et le sang-froid de ces admirables troupes. Certains paraissent invulnérables, tant ils témoignent d'audace. On vit, par exemple, au cours d'un combat acharné, une poignée de Sud-Africains charger une compagnie ennemie; ils y mirent tant d'impétuosité, que la compagnie tout entière se rendit. Le lendemain, un détachement de 200 hommes, isolé dans un fortin avancé, se défendit pendant six heures contre des forces considérables, utilisant le stock de munitions de l'ennemi, harcelant les Allemands par de vigoureuses contre-attaques. Lorsque, le soir, les 200 hommes furent délivrés par leurs camarades, ils purent présenter à leurs chefs plus de 100 prisonniers et 3 mitrailleuses capturées.

Enfin, le 27 au soir, les Brandebourgeois furent chassés définitivement des derniers éléments qu'ils occupaient dans la partie nord-est du bois. Le commandement anglais avait appris que les Allemands préparaient une nouvelle et puissante contre-offensive contre le bois Delville. Il résolut de devancer l'ennemi; les batteries anglaises exécutèrent un furieux bombardement des retranchements adverses; les boyaux étaient bondés de soldats. Les Brandebourgeois subirent des pertes terribles.

A six heures brusquement, le canon se tut et les vagues d'assaut aussitôt s'élançèrent, bouculant tout sur leur passage. Employant le même procédé qu'à Pozieres, deux colonnes d'attaque suivirent, elles encerclèrent la position ennemie et se rejoignirent au nord, sur la route de Fiers. Le chiffre des prisonniers indiqués par le communiqué britannique représente le nombre des survivants du 11e régiment brandebourgeois; tous les autres furent tués ou blessés. Le colonel du régiment a été enseveli dans son poste de commandement.

Nos alliés ont eu, hier, à supporter le choc de nouveaux renforts hâtivement amenés sur cette partie du front. Ils ont vaillamment résisté à tous les assauts et maintenu intégralement leur gain.

### Communiqué italien

**Autour du Mont Cimone Combats dans tous les Secteurs**

Rome, 29 juillet. — Dans la vallée de l'ASTICO, pendant la nuit du 28 juillet, l'ennemi a renouvelé sa tentative de surprise contre nos positions du mont Cimone. Il a été promptement repoussé.

Pendant la journée d'hier, activité de l'artillerie ennemie contre les habitations dans le bassin d'ASIAGO et contre la ligne SPERA STRIGNO. Dans la vallée de SUGANA, on signale quelques incendies. Dans la vallée de TRAVIGNOLO, malgré le mauvais temps, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès sur les pentes du Colbricon. Vers la petite vallée de Geramana, elles ont repoussé deux contre-attaques de l'adversaire.

Sur l'ISONZO, duels d'artillerie; celle de l'ennemi a lancé quelques obus sur des habitations à l'ouest de Gorizia.

Sur le CAISO, une escadrille de nos avions a bombardé les campements et les parcs de la zone Oppacchi Asella. Des avions ennemis qui étaient intervenus dans l'action ont été atteints et obligés de prendre la fuite. L'un d'eux est tombé à terre et a pris feu.

On signale l'emploi toujours plus étendu de projectiles explosibles par l'ennemi.

### Le Kaiser invite les Princes d'Allemagne pour septembre

Copenhague, 29 juillet. — Un journal allemand annonce que le kaiser a invité vingt-six princes de différents Etats d'Allemagne à visiter Wilhelmshafen et Kiel au début de septembre à l'occasion de fêtes dont la nature n'est pas déterminée.

## SUR LA COTE ANGLAISE

### Trois Zeppelins jettent sans résultat trente-deux Bombes

Londres, 29 juillet. — Un communiqué officiel donne les détails suivants sur le raid aérien sur la côte orientale anglaise :

Entre minuit et une heure trente, ce matin, trois dirigeables ont lancé 32 bombes sans faire aucun dégât matériel. Il n'y a eu ni blessés ni tués. De nombreuses autres bombes seraient tombées en mer.

A un endroit, les canons anti-aériens qui étaient en action ont réussi à chasser les dirigeables de leur objectif. Les dirigeables paraissent avoir été sérieusement entravés par le brouillard.

### Le Ravitaillement de la Pologne

#### INDISPENSABLES PRECAUTIONS A L'EGARD DE L'ALLEMAGNE

Londres, 29 juillet. — La communication du Foreign Office relative à la question du ravitaillement de la Pologne a été motivée par une intervention du gouvernement américain, qui s'est adressée aux gouvernements belligérants pour obtenir que le ravitaillement des populations civiles de la Pologne soit organisé au moyen de concessions réciproques.

En réalité, cette question n'est pas nouvelle pour les gouvernements alliés, qui se préoccupent depuis de longs mois de la résoudre. Malheureusement, jusqu'ici, tous leurs efforts se sont heurtés à la résistance de l'Allemagne, qui refuse d'accorder les garanties jugées indispensables par les alliés pour acquérir la certitude que les produits destinés au ravitaillement seront bien distribués à la population civile polonaise, et à elle seule.

Les alliés ont d'autant plus de raisons de formuler ces exigences, que les difficultés nombreuses dans le ravitaillement de la Belgique et du Nord de la France les ont éduqués sur les dispositions réelles du gouvernement allemand.

Il ne faut pas oublier que, d'après toutes les conventions et les usages internationaux, l'ennemi a le strict devoir d'assurer le ravitaillement des pays occupés. Non seulement l'Allemagne s'est dérobée à ce devoir, mais elle a dépouillé les populations françaises du Nord des produits du sol des départements envahis, notamment les céréales, et n'a consenti à en restituer sous forme de ration individuelle qu'une partie infime qui, en fin de compte, n'a pu constituer dans le ravitaillement de la population qu'un appoint à peu près négligeable.

Dans ces conditions, les populations de la Belgique et de la France envahies, réduites à la famine, n'ont d'autres moyens d'alimentation que ceux qui leur sont assurés par la commission de secours hispano-américaine.

En raison du rôle essentiel joué par la marine britannique dans la surveillance du commerce maritime de l'ennemi, Londres se trouvait devenir le point indiqué pour la centralisation des pourparlers relatifs à cette question, et c'est à ce titre que les alliés ont chargé le gouvernement britannique de faire connaître en premier lieu aux Etats-Unis leurs vues communes.

La réponse remise à M. Page a pour objet de mettre fin aux tergiversations du gouvernement allemand en résolvant la question du ravitaillement d'une manière générale, au mieux des intérêts non seulement de la population polonaise, mais aussi des populations de tous les autres territoires envahis.

Les gouvernements alliés ont estimé que la totalité des récoltes de chacun des pays occupés doit être réservée aux populations de ces régions, et, d'autre part, qu'il faut constituer au profit de ces populations des réserves au moyen des récoltes produites dans l'ensemble des différentes régions envahies.

Ainsi pourrait être effectué le ravitaillement dans tous les pays de la manière la plus naturelle, la plus juste et aussi la plus facile par voie d'échange entre ces pays des stocks en excédent. Si le gouvernement allemand accepte enfin cette proposition si équitable et si conciliante, les gouvernements alliés se montreront disposés à accorder toutes facilités pour l'introduction des aliments non produits sur le territoire en question, de manière à compléter éventuellement la ration des populations des territoires envahis en parant au déficit alimentaire qui serait constaté.

Le gouvernement français, de son côté, a confirmé au gouvernement des Etats-Unis, par une communication directe, l'identité des vues de la France et de l'Angleterre sur cette question, vues auxquelles le gouvernement russe a, de son côté, donné son adhésion.

Washington, 29 juillet. — La réponse que le vicomte Ed. Grey a adressée à M. Wilson, au sujet du réapprovisionnement de la Pologne, a été reçue jeudi. Elle est considérée, à la présidence de la République, comme aussi raisonnable qu'on pouvait l'attendre de la part des puissances alliées. Il est probable que M. Wilson va demander de nouveau à l'Allemagne d'accepter les conditions qui lui sont proposées et qu'il offrira de nommer les commissaires chargés d'assurer les distributions des vivres expédiés des Etats-Unis.

## FRONT ORIENTAL

### Les Victoires des Russes

**Le Butin de Broussiloff : 55 Canons 400 Officiers, 20,000 Soldats**

Pétrograd, 29 juillet. — Selon les derniers rapports, l'armée du général Broussiloff a repoussé l'ennemi sur tout le front du chemin de fer Kovel-Rodjiski jusqu'à Brody. Elle a capturé en tout 400 officiers, 20,000 soldats et 55 canons.

**Le Général Letchitsky a refoulé l'Adversaire vers Stanislaw**

Pétrograd, 29 juillet. — On annonce qu'après une vigoureuse attaque, les troupes du général Letchitsky ont repoussé l'ennemi dans la direction de Stanislaw, au sud du Dniester, lui faisant des prisonniers et s'emparant d'un nombreux matériel.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Voici le communiqué officiel qui confirme ces deux brillants faits d'armes :

Communiqué de l'après-midi

Pétrograd, 29 juillet.

#### Front occidental

Le 28 juillet, une de nos escadrilles comprenant dix avions a opéré un raid réussi sur BARANOVITCHI. Elle a jeté des bombes sur les bâtiments de la gare et le matériel roulant et a déterminé plusieurs incendies.

Au nord du LAC MIADZIOL, le lieutenant Tomson, sur un appareil Nieuport, a pris en chasse un albatros ennemi qui avait survolé le bourg de Voudslaff. Il l'y poursuivit jusqu'au bourg de Kobylinki, où l'albatros a disparu dans la direction du nord-ouest.

Tomson a mitraillé un camp ennemi près de l'aérodrome de Kobylinki et est rentré indemne dans nos lignes.

L'armée du général Broussiloff ayant pris l'offensive a rejeté l'ennemi sur tout le front depuis le chemin de fer de Kovel à Rojitschie jusqu'à la ville de BRODY qu'il a enlevée.

Par une attaque impétueuse, les troupes du général Letchitsky ont refoulé l'ennemi dans la direction de STANISLAW, au sud du Dniester, faisant des prisonniers et prenant un butin que nous dénombrons.

La vaillante division d'indigènes du

Caucase a chargé et enlevé Iezersani sur la route de Tloumatcie.

Selon des rapports complémentaires, le chiffre total des prisonniers faits, le 28 juillet, se monte à 400 officiers et 20,000 soldats. Nous avons pris 55 canons, des mitrailleuses et un grand butin encore non dénombré.

#### Front du Caucase

Notre avance dans les directions de SIVAS et de HARPOT continue. Nous avons fait des prisonniers.

Dans la direction de MOSSOUL, les Turcs, pendant la nuit du 27 juillet, ont lancé de furieuses attaques sur l'aile droite d'un de nos détachements, mais ils ont été repoussés par une fougueuse contre-attaque de nos tirailleurs géorgiens.

L'ennemi s'est replié en désordre en abandonnant des armes et des munitions.

Nota. — Stanislaw, ville de 37,600 habitants, chef-lieu de district en Galicie, est située au sud du cours du Dniester, à cinquante kilomètres environ au nord-nord-ouest de Koloméa.

L'armée de von Bothmer qui couvre Lemberg serait donc de plus en plus menacée à la fois par la victoire de Brody qui atteint gravement son centre gauche et par la victoire de Stanislaw qui découvre son aile droite.

### BRODY FUT ENLEVÉE A L'ARME BLANCHE

**La Rupture du Front Vladimir-Volhynski**

Pétrograd, 29 juillet. — Selon des rapports complémentaires, Brody a été prise sans préparation d'artillerie, exclusivement grâce à l'élan irrésistible de l'infanterie russe, encouragée par ses succès précédents.

L'offensive impétueuse russe contre Brody a été si inopinée que les Austro-Allemands n'ont pas pu évacuer à temps leurs énormes dépôts de munitions et de vivres qu'ils ont dû en partie abandonner et en partie abandonner aux Russes. L'état-major d'une armée autrichienne se trouvait à Brody, qui était en outre le point de jonction des armées de Linsingen et de Böhm-Ermolli.

Les Russes, en occupant Brody et en progressant à l'ouest de Loutsk, ont modifié heureusement la partie de leur front qui va de Loutsk dans la direction de Tarnopol. L'armée du général Sakharoff a pu occuper à temps un front rectiligne sur la partie sud de ses positions. Actuellement, depuis la chaussée de Vladimir-Volhynski jusqu'à Tarnopol, le front russe forme une ligne droite idéale; il ne peut être nullement menacé par l'ennemi et est très favorable pour le développement d'une offensive ultérieure russe.

Quant à la nouvelle rupture du front ennemi dans la région de Loutsk signalée dans le communiqué d'hier, il s'agit en réalité d'une rupture du front Vladimir-Volhynski, au sud du bourg de Kisselino, sur la chaussée de Vladimir-Volhynski.

Ce nouveau succès crée une menace pour Kovel, non seulement du côté du Stokhod, où opère l'armée du général russe Lesh, mais aussi au sud, où les troupes russes qui ont rompu le front de l'aile droite de Linsingen font un grand saillant.

Hier soir, de nombreuses manifestations populaires ont eu lieu en ville à l'occasion des nouveaux succès des troupes russes.

### LE RECUIL DES AUTRICHIENS EST AU MOINS DE 70 KILOMÈTRES

Paris, 29 juillet. — Une information officielle de Vienne dit : « Le résultat total des opérations conduites jusqu'à ce jour est un recul de notre front sur une longueur de 80 kilomètres et sur une profondeur qui n'est pas supérieure à 15 kilomètres. » L'état-major autrichien, auteur de cet aveu intéressant mais incomplet, ajoute, naturellement, que les pertes russes sont énormes. On se demande comment il peut bien le savoir, puisqu'il a reculé tout le temps. Ajoutons à notre tour que l'état-major autrichien est vraiment modeste, quand il avoue son recul à 15 kilomètres. Entre Olyka et le front attaqué par les Russes avant-hier, au nord-est de Svinoukhtsi, il y a 70 kilomètres.

### LE MINISTRE DE LA GUERRE RUSSE EXPRIME SA CONFIANCE

Pétrograd, 29 juillet. — Le ministre de la guerre a déclaré que les alliés, ainsi que les Austro-Allemands, sentent bien que l'aspect de la guerre a déjà changé. Malgré une organisation rigide et la plus

stricte économie, le manque de vivres se fait plus rudement sentir chaque jour en Allemagne, où le blé venu de Roumanie ne peut suffire à changer la situation. Le mécontentement croît de jour en jour en même temps que diminue la qualité des troupes. Il y a quelque temps encore, il était rare de trouver parmi les prisonniers des jeunes gens de dix-sept ans et des hommes de cinquante; aujourd'hui, le fait se produit communément. L'épuisement du matériel humain coïncide avec celui des produits de toutes sortes. L'initiative de la bataille est passée aux alliés. Le moral de nos troupes s'élève pendant que s'abaisse celui des Allemands.

L'Allemagne est profondément atteinte, mais la science et la technique du pays sont fortement développées, et il possède encore la force suffisante pour se défendre. La lutte sera longue encore avant que les succès locaux des alliés se transforment en victoire finale et décisive.

### VIENNE APPREND LA DÉFAITE DU STOKHOD

Genève, 29 juillet. — Les journaux de Vienne annoncent que, entre la Turja et la voie ferrée Roxna-Kovel, les troupes autrichiennes qui combattaient encore en avant du Stokhod ont été ramenées derrière le fleuve.

### SUR LA ROUTE DE SIVAS

Pétrograd, 29 juillet. — Les milieux officiels ne dissimulent pas la satisfaction qu'ils éprouvent de la chute d'Erzindjan. Erzindjan était la dernière base solide des Turcs en Arménie. Avec la chute de cette place, l'ennemi se voit refoulé aux confins de l'Anatolie. Au point de vue stratégique, la chute d'Erzindjan présente pour l'adversaire une perte des plus sensibles, la troisième armée turque se voyant privée en Arménie de sa base unique et devant la transporter au point fort éloigné qu'est Sivas en Anatolie.

D'autre part, Vekhib-Pacha, en reculant son flanc gauche vers l'Ouest, dans la direction de la mer Noire, près Samsoun, s'écarte de cette sorte son front sur le théâtre asiatique ce qui n'est pas sans danger pour lui vu le peu de force dont il dispose.

Une haute personnalité militaire estime que la conquête de l'Arménie turque doit être considérée comme pratiquement terminée.

« La route de Sivas est grande ouverte devant nous et elle ajoutée. Chef-lieu de province du même nom, Sivas est le croc-à-lever le plus important des grandes routes de caravanes vers la mer Noire, l'Euphrate et la Méditerranée; c'est proprement le nœud de la résistance turque en Anatolie. La perte d'Erzindjan suivant celle de Trébizonde et d'Erzeroum, supprime les avancées de la défense de Sivas, vers laquelle progressent déjà les reconquêtes russes avec un succès dont témoigne la capture de trente et un officiers turcs. »

# Le Sublime Sacrifice de l'Aviateur de Terline

Paris, 29 juillet. — Quelque chose de très beau, de très noble vient d'être fait, un de ces actes d'héroïsme surhumain devant lesquels nos cœurs demeurent pleins d'admiration.

Le 27 juillet 1916, à quatre heures du matin, un albatros passait les lignes à une très grande hauteur et filait dans la direction de Châlons. Il était immédiatement signalé et, à quelques kilomètres de la ville, une vigoureuse canonnade obligeait « Arminus » — c'est ainsi qu'on nommait à Châlons ce visiteur presque quotidien — à rebrousser chemin précipitamment.

Pendant ce temps, l'alarme était donnée au camp, où les nœuds de chasse s'entre-mêlaient encore sous leurs toiles légères.

En quelques minutes, les moteurs ronflaient et trois des chasseurs les plus vaillants escadèrent les cieux dans la brume matinale. Le Boche avait à peine fait demi-tour qu'il les avait à ses trousses, bien décidés à en finir avec lui. Depuis trop longtemps cet audacieux personnage, toujours le même, bien reconnaissable, venait promener dans nos lignes son indésirable danger. Cette fois, c'est la bataille. La poursuite commença rapide, entre 3.050 et 4.000 mètres. Il fallait se dépêcher. Le Boche n'était à vol d'oiseau qu'à une quinzaine de kilomètres de nos lignes. A la vitesse qu'atteignent aujourd'hui les avions, qu'est-ce que cela représente, dix minutes au plus ? Il fallait donc, en dix minutes, le rejoindre, le gagner de vitesse le survoler, l'encercler si possible, pour l'empêcher de fuir et tout au moins l'obliger à atterrir chez nous. Plus rapides, les nœuds gagnaient visiblement.

Bientôt la distance de combat fut atteinte et à 120 kilomètres à l'heure, les mitrailleuses se mirent à crépiter. Les trois Français l'un dans le dos, les autres sur les flancs, semblaient attirés dans le sillage du fuyard. Peu à peu la distance diminuait et bientôt ce ne fut plus qu'à quelques mètres que les adversaires se fusillèrent. Comme un tourbillon, montant descendant, volant, vibrant, se cabrant brusquement, les quatre oiseaux humains sautillaient dans les rayons dorés du soleil matinal faisant un quadrille de la mort fantastique. De leur camp, de leurs cantonnements, de leurs baraquements en planches, de leurs cagnas, de leurs abris au creux des collines et des tranchées mêmes en vue depuis la butte du Mesnil, tous les poilus sortent en hâte et le nez en l'air, suivent anxieusement les péripéties de cette lutte à 10.000 pieds dans l'azur. Les bandes succèdent aux bandes, les avions se fusillent à bout portant, de haut en bas, de droite à gauche, le Boche non atteint par miracle dans ses œuvres vives ne veut pas s'abattre. Tandis que son pilote force de vitesse, l'ober-lieutenant observateur tire sans répit sur le Français le plus proche. La distance diminue. Dans un instant les tranchées survolent les premiers boyaux. Volant, volant, se cabrant, le Boche, à tout et déjà Minacourt et la côte 190 et tout près la fameuse main de Massiges, les tranchées boches, le terrain ennemi, le salut. Les munitions s'épuisent, on perd du temps à recharger les pièces, on est énérvé, surexcité d'une résolution terrible. C'est alors que se passe la chose sublime de ces deux dernières minutes.

Sentant l'ennemi près de leur échapper, leurs bandes terminées n'ayant plus le loisir d'en mettre de nouvelles, les trois Français ont pris une décision implacable. D'un commun accord, tous les trois manœuvrent le gouvernail tout autour du Boche. Les avions descendent alors dans l'espace de quelques secondes, le temps d'un éclair, les péripéties se succèdent, les avions sont si près l'un de l'autre qu'on les dirait d'en bas entraînés dans la même tempête. Bord à bord, bousculés terriblement, ballottés dans leur propre remous, deux des Français entrent en collision. Un choc un craquement, c'est fini pour eux deux. Déséquilibrés, les deux oiseaux chavirent, dégringolent, tombent en spirales, en feuilles mortes, et vont atterrir sans dommage, comme on l'a su dans la suite, à quelques kilomètres en arrière. Restait face à face l'albatros chargé de deux passagers et le Nœuptrot piloté par le maréchal des logis Maquart de Terline, 24 ans, ancien cuirassier, héros modeste autant qu'habile et audacieux. Deux fois c'est pour de nombreux exploits et depuis quelques jours décoré de la médaille militaire pour avoir abattu un fokker, digne émule des Navarre, des Guynemer, des Nungesser et des Chaput, sur les traces desquels il allait à grands coups d'ailes.

La veille, il avait, devant ses camarades et sans fanfaronnade, dit simplement : « Si ma mitrailleuse s'enraye, je rentre dans les Boches. » Et parmi ces jeunes gens où l'héroïsme est normale courante, cette folie n'allait pas paraître vantardise. Et voilà donc à l'épreuve maintenant. Sous lui, à 20 mètres à peine, le Boche fuit à tire d'ailes. Sa mitrailleuse est muette; il est trop tard pour songer à arriver la fuite éperdue de l'adversaire. Le Boche va s'échapper. Le Français voit le géant aux cheveux roux qui brague sur lui une petite gueule noire d'où sortent de courtes flammes et qui menace de le fusiller à bout portant. Il voit ses deux camarades blessés tourbillonner et tomber. Il reste seul devant l'ennemi. Alors, sans hésiter, dans un élan de froide résolution et d'héroïque folie, Maquart de Terline, visant le gouvernail de l'albatros, pique subitement et entre dans le Boche. Que se passa-t-il alors ? Nul ne le sait exactement. Le Boche, terrifié de voir fondre sur lui la mort inévitable, a-t-il fait un brusque mouvement en déplaçant son appareil ? Un terrible choc a lieu. Un craquement. C'est la chute fatale. Acrochés l'un à l'autre, les deux oiseaux tombent maintenant. Puis les deux avions se séparent. Ceux qui suivent à la lunette l'horrible drame peuvent apercevoir quelque chose d'énorme vivant qui se presse dans des débris.

Plus rapides à mesure qu'ils approchent du sol, les deux masses vont enfin s'abattre à 100 mètres l'une de l'autre. Comme des fous, tous les spectateurs se sont précipités en criant devant ces débris tragiques et ces cadavres disloqués. Tous les poilus, qui s'y connaissent en cobrage, se découvrent car ils comprennent qu'ils sont devant quelque chose de grand et devant quelque chose de beau.

Voilà ce qu'a fait le maréchal des logis Maquart de Terline, que tous ses camarades pleurent et envient.

## La Récolte de Bohême détruite par la Grêle

Zurich, 29 juillet. — La récolte des blés en Bohême a été complètement détruite par la grêle.

# Le Crime inexpiable de la Soldatesque boche

Paris, 29 juillet. — Parmi les documents figurant au Livre Jaune les lettres relatant les incidents qui ont marqué les évacuations de Lille sont nombreuses.

Parmi ces récits, quelques-uns contiennent des détails qui n'ont pas encore été mentionnés. Ils constituent des témoignages auxquels il importe de donner la plus grande publicité.

« 8 mai 1916. — L'opération s'est prolongée pendant toute la semaine de Pâques. Sauf le centre de la ville, tous les quartiers ont été éprouvés. On a enlevé près de dix mille habitants, des hommes de 35 ans et des jeunes gens de 16 ans, des femmes qui tenaient boutique et des jeunes filles qu'on a arrachées à leurs parents avec cette seule restriction pour ces dernières que celle âgées de moins de 20 ans étaient accompagnées de quelqu'un de leur famille. Ce fut fort triste et jamais les Allemands ne se laveront de cet acte.

« Il y eut des scènes poignantes au moment de la séparation. Les soldats emmenaient les victimes à la gare de Saint-Sauveur sans que les parents pussent les accompagner. Elles y restèrent jusqu'au soir où des wagons à bestiaux, munis de planches en guise de bancs, les emportèrent. Elles partirent au cri de « Vive la France », et au chant non moins prohibé de la « Marseillaise ». C'est la première fois depuis l'occupation qu'on entendit ce chant et cette acclamation. Un petit lot de ces évacués est dans les villages des environs d'Orchies. Le reste est dans l'Aisne, dans les Ardennes et la Belgique. Bien peu paraissent susceptibles de travailler aux champs. On ne fait pas des agriculteurs avec des employés de bureau, des illettes, des demoiselles de magasin, des couturières et des filles de fabrique. On ne saura que plus tard la raison vraie de ces enlèvements, mais les prétextes invoqués ne tiennent pas debout.

« 14 mai 1916. — Nous avons assisté à une mesure d'humanité qui consiste à diviser les familles, à prendre la une fille, ici une mère, autre part un père, ou à laisser seul un ou une octogénaire sans soutien et sans aide pour permettre aux évacués volontaires de mieux de se ravitailler et d'avoir une vie plus normale en plantant, dit-on, des pommes de terre. Rien ne m'a indigné autant que cet acte infâme, criminel par ses conséquences et ses possibilités, accompli sous le couvert de l'humanité.

« Nos familles sont en pleurs de ces séparations forcées. Des parents sont devenus fous de voir leur fille ou leurs filles dans cet inconnu si plein de dangers et d'embûches; d'autres en sont morts.

« La ville est morte depuis et pendant dix jours ma tête était vide, mon cœur désemparé et tout ce déchirement pour les avoir éprouvés.

« J'ai eu à consoler, à aider X... Le pauvre a été emmené on ne sait où encore et dans quelles conditions.

« Il faudrait que toute la France, toutes les nations connaissent ce nouveau crime avec sa préparation sournoise, ses apparences mensongères, sa fourberie déguisée.

## L'Impression aux Etats-Unis

Washington, 29 juillet. — L'attitude abominable des autorités allemandes à l'égard des populations des territoires envahis du nord de la Somme, connue ici par des télegrammes de presse, soulève l'unanimité indignation. La brutalité des faits révélés, l'absence de toute raison pouvant les justifier et l'illégalité flagrante des nouvelles exactions commises par le gouvernement allemand ont ému ceux-là mêmes qui jusqu'ici hésitaient à croire à la préméditation des crimes allemands. Dans certains milieux politiques de Washington, on estime que cette nouvelle violation des conventions internationales appelle de la part des neutres une protestation énergique. (Radio.)

## L'Emprise allemande en Espagne

Madrid, 29 juillet. — Dans la région minière qui s'étend de Bilbao à Santander, les Syndicats allemands achètent tout ce qu'ils peuvent de la production des mines et des établissements métallurgiques. Ils n'hésitent pas à mettre la main sur les entreprises de navigation et de transport.

Enfin, tout récemment, un Syndicat so-disant américain acheta en bloc la production des usines à Eibar, fabriquant des pistolets automatiques. Il est peu vraisemblable que les Américains, mieux outillés que l'Espagne pour la fabrication des armes à feu, aient songé à venir s'y approvisionner. (Radio.)

## Etats-Unis et Mexique

SOLUTION SATISFAISANTE DES NEGOCIATIONS Washington, 29 juillet. — L'ambassadeur du Mexique à Washington annonce que les négociations entre les Etats-Unis et le Mexique ont abouti à une solution satisfaisante. La réponse du gouvernement américain à la dernière Note mexicaine est maintenant prête. Il paraît que le général Carranza ayant accepté les propositions américaines au sujet d'une commission mixte qui serait chargée de régler les difficultés surgies à la frontière, et que le gouvernement du Mexique, dans sa dernière Note, avait proposé de nommer, le gouvernement des Etats-Unis a accepté la proposition d'une enquête confiée à cette commission mixte.

## Le « Deutschland » à une double Coque

New-York, 29 juillet. — Afin d'augmenter sa résistance à la pression, les Allemands ont construit le « Deutschland » avec une double coque. La coque intérieure est absolument cylindrique et très résistante. La coque extérieure est plus légère, et son gabarit a été calculé pour lui donner les meilleures lignes de vitesse. L'espace vide entre ces deux coques est utilisé comme réservoir pour le pétrole. Les locaux d'habitation et les machines sont contenus dans une sorte de longue boîte suspendue au plafond de la coque intérieure et qui va d'un bout à l'autre du bâtiment. L'espace restant entre ce grand compartiment intérieur et la coque est occupé par les waterballasts et la carène.

# NOUVELLES DIVERSES

## Un Soldat canadien offre son Sang pour sauver un Français

Paris, 29 juillet. — Ce matin, à l'hôpital canadien, au champ de courses de Saint-Cloud, le colonel français de Martigny, chirurgien en chef de l'établissement, a procédé à une opération de transfusion du sang sur un militaire français dont l'état était très grave. C'est un soldat canadien, du nom de Turgeon, du corps médical militaire canadien, ancien élève de l'Université navale de Montréal, qui s'est prêté à l'opération pour son camarade français.

## Laitiers profiteurs condamnés

Paris, 29 juillet. — Des laitiers de Nogent-le-Rotrou s'étaient concertés pour élever le prix du lait de 0 fr. 25 à 0 fr. 30. Le tribunal correctionnel local avait refusé de les condamner. Sur un appel à minima, la chambre des appels correctionnels de Paris vient d'effacer cette erreur. Elle condamne Guérin et Moulins, les deux principaux organisateurs de la hausse, à 3.000 fr. d'amende et six mois de prison. Les autres complices à huit jours de prison et 50 fr. d'amende sans sursis.

## Un Referendum

« AVENUE DE VERDUN » OU « AVENUE DES POILUS » ? Paris, 29 juillet. — La « Liberté » propose de baptiser l'avenue de Neuilly, qui fait suite à l'avenue de la Grande-Armée, et de l'appeler, soit « avenue des Poilus », soit « avenue de Verdun ». Un référendum organisé sur ce sujet par notre confrère a donné les résultats suivants : pour l'avenue de Verdun, 4.803 suffrages; pour l'avenue des Poilus, 3.916. C'est donc l'avenue de Verdun qui l'emporte, avec une majorité de 887 adhésions.

# BORDEAUX

## Il y a un an

30 JUILLET 1915 Une escadre de quarante-cinq avions français bombarde les usines pétrolières allemandes de Pechelbronn.

Les Autrichiens, après avoir franchi un bras de la Save, tentent de débarquer dans l'île de Skelanska. Les Serbes les obligent à se retirer.

A la suite de l'activité manifestée par les rebelles autour de Nalut et étant donné le faible effectif de la garnison italienne à Ghadamès, les troupes italiennes qui s'y trouvaient se retirent en Tunisie.

## Foire de Bordeaux

Une section d'hydrologie, de climatologie et de tourisme est organisée dans la foire de Bordeaux.

Voici l'appel lancé pour annoncer la création de cette section, définir son but et provoquer des adhésions :

« La première foire de Bordeaux ouvrira ses portes le 5 septembre prochain.

« Vous connaissez certainement le caractère spécial de cette institution, son organisation et l'importance qu'elle présente pour l'œuvre de défense industrielle et commerciale de notre pays.

« Dans l'effort immense qui entraîne toutes les énergies vers la rénovation économique de la France, aucun des éléments de sa richesse et de sa beauté ne doit être négligé.

« Aussi avons-nous pensé qu'en même temps qu'étaient mis à la disposition des nombreux visiteurs de la foire les différents produits de l'activité et du sol français, il était indispensable d'attirer leur attention sur les ressources hydro-minérales, les avantages climatiques et les charmes touristiques de notre pays.

« Une section, spécialement accréditée par le comité de la foire, est chargée de réunir dans un pavillon aménagé à cet effet, avec les produits de nos stations thermales et les renseignements relatifs aux établissements, toutes les informations et les documents, les photographies et les cartes, les vues et les plans, les projets et les statistiques se rapportant à l'hydrologie, à la climatologie et au tourisme.

« Nous voulons que, renseigné sur les vertus curatives des eaux de nos sources, sur le charme bienfaisant du doux climat de France et de la pittoresque incomparable de nos monts et de nos vallées, le grand public comprenne que notre pays lui offre la quiétude des vacances et des agréments qu'il semblait trop disposé à aller chercher ailleurs.

« Les conditions de participation à la section d'hydrologie, de climatologie et de tourisme de la foire de Bordeaux sont les suivantes : surface murale, 10 fr. le mètre; emplacement, 50 fr. le mètre.

« Inclus vous trouverez la formule d'adhésion que vous voudrez bien nous retourner avant le 15 août.

« Il est bien entendu que cette adhésion est soumise aux conditions générales du règlement de la foire dont ci-inclus copie.

« Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

« Le secrétaire général, Ed. FAURE.

« Le président, MOULINIE.

« Le président de la section, Docteur SELLIER.

« Le secrétaire, Daniel BRUNE. »

## PETITE CHRONIQUE

On a volé : Un veston renfermant un trousseau de clés, un fusil-cigariettes en argent et argent avec 50 francs en billets de banque, le 27 courant, à M. Harold Hutchings, vingt-neuf ans, demeurant rue Buffon. M. Hutchings avait déposé son vêtement dans le couloir de l'immeuble où il travaillait, rue Lafaurie-de-Monbadon.

## Un Fournisseur de l'Intendance poursuivi pour Fraudes

Paris, 29 juillet. — Au début des hostilités, l'intendance s'adressa à tous les gros négociants et entrepreneurs de transports et leur acheta leur matériel roulant : voitures, camions et véhicules divers. C'est ainsi que l'un d'eux, M. Villien, céda non seulement ses propres voitures, mais en acheta d'autres, les fit réparer vaillamment, en dissimula les tares sous des couches de peinture et les vendit à l'intendance. Or, à l'usage, nombre de ces véhicules devinrent rapidement inutilisables. Au moment d'en régler le prix, l'intendance s'avisait de faire expertiser ce matériel défectueux. Il résulta de cette vérification que la valeur de ces matériels avait été considérablement exagérée et que, par exemple, sur un contrat de 300.000 fr. M. Villien avait réalisé un bénéfice d'environ 140.000 fr. En présence de cette constatation, le ministre de la guerre saisit le parquet d'une plainte. M. Villien, bien qu'il proteste de sa bonne foi, vient d'être renvoyé devant le tribunal correctionnel pour fraude dans des fournitures de matériel faites à l'Etat.

## Artistes français Prisonniers en Allemagne

Paris, 29 juillet. — M. Widor, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, signale à l'Académie la situation particulièrement douloureuse faite à plusieurs élèves de l'Ecole des beaux-arts prisonniers en Allemagne, qui ont été sans raisons envoyés dans des camps de représailles. L'Académie décide de soumettre ces cas au gouvernement.

# TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAND, juge. L'AGRESSION DE LA RUE BOUFFARD Nous avons dit dans quelles circonstances l'inspecteur de la sûreté Geoffriau fut violemment assailli rue Buffard par le nommé Etcheverry, âgé de 23 ans. Ce dernier, qui fut reproché d'avoir arrêté une fille, survint un moment l'inspecteur, puis lui asséna un formidable coup avec un poing américain, lui occasionnant une grave blessure à la tête. Le tribunal correctionnel devant lequel Etcheverry a comparu samedi l'a condamné à deux ans d'emprisonnement.

# ÉTAT CIVIL

DECES du 29 juillet Marguerite Barau, 43 ans, rue Lafaurie, 11. Léon Dupuy, 70 ans, rue Buffard, 45. Jean Fabregue, 71 ans, avenue Thiers, 319. Mme Bayssalence, 74 ans, rue Bouquière, 52. Veuve Vergé, 77 ans, rue Claret, 3.

# CONVOIS FUNERAIRES du 30 juillet

Dans les paroisses : St-André : 8 h. 45, M. J. Dupuy, 45, rue Buffard. Notre-Dame du Cypressat : 9 h. 45, M. J. Fabregue, avenue Thiers, 319. St-Michel : 1 h. 45, Mme veuve J.-B. Vergé, rue Claret, 3. St-Nicolas : 1 h. 45, Mme M. Barau, 11, rue Lafaurie. St-Eloi : 3 h. 45, Mme A. Chadourne, 11, rue Elle-Gintrac. Sacré-Cœur : 4 h. M. Y. Jouglan, 28, rue Villaris.

Convoi militaire : 7 heures : M. Mc-L-L. Lubin, hosp. Pellegrin. Autre convoi : 8 heures : M. J.-H. Fortin, hôpital St-André.

# MAISON de DEUIL GILLIS 228 r. Ste-Catherine

## CONVOI FUNÈRE

M. Alexandre Chadoigne, M. Alexandre Chadoigne, M. F. Chadoigne, M. Besson, M. Tite prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Alexandre CHADOIGNE, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et grand-oncle, qui auront lieu le dimanche 30 juillet en l'église Saint-Eloi. On se réunira à la maison mortuaire, 11, rue Elle-Gintrac, à trois heures un quart, d'où le convoi partira à trois heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

## CONVOI FUNÈRE

Mme veuve J. Fabregue, M. et Mme A. Chadoigne, M. et Mme A. Fabregue, M. et Mme L. Dours et leurs fils, M. et Mme Ch. Dours et leurs enfants, les familles Dours, Milon, Allrot et Desgardin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean FABREGUE, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et grand-oncle, qui auront lieu le dimanche 30 juillet en l'église Notre-Dame de Lourdes du Cypressat. On se réunira à la maison mortuaire, 319, avenue Thiers, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

Le président et les membres du Syndicat des transporteurs et camionneurs de Bordeaux prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean FABREGUE, qui auront lieu le dimanche 30 courant en l'église Notre-Dame du Cypressat. Réunion à la maison mortuaire, 319, avenue Thiers, à neuf heures un quart. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

## AVIS DE DECES

M. et Mme L. Escarpit, M. et Mme P.-A. Grillon, Mme Gabrielle Grillon, lieutenant Marcel Grillon, Mme Marcel Grillon et leurs enfants; Mme veuve Edouard Grillon et ses enfants (de La Reole); Mme veuve Mocket, les familles Barat (de Bordeaux), Dumas, Chord et Tallandier (de Bergerac) ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Alban BARAT, sergent au 57<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la médaille militaire, et de la croix de guerre, tué à l'ennemi le 25 juillet 1916, leur époux, fils, grand-père, beau-frère, neveu et cousin.

## AVIS DE DECES ET MESSE

M. et Mme Fulbert Cheveau et leur fils, Mme veuve Despujols et son fils, M. et Mme Gaston Bolere et leur fille, les familles Despujols et Labazan ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne d'Emile-Joseph DESPUJOLS, soldat au 34<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 11 juillet 1916 à l'âge de 43 ans, leur frère, beau-frère oncle et cousin, et leur informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme le mercredi 2 août, à neuf heures, dans l'église de Budos.

## LA FARINE LACTÉE NESTLÉ

est composée d'une poudre de biscuit spécial et de lait condensé sucré. Par l'emploi d'une solution de malt sa digestion est grandement facilitée aux bêtes et à sa valeur nutritive augmentée. Le meilleur succédané du lait maternel. Son emploi prévient ou combat les affections intestinales si dangereuses aux nourrissons pendant l'époque des grandes chaleurs. Facile le sevrage. Meilleure et moins chère que le lait de vache. Recommandée depuis près d'un demi-siècle par les autorités médicales du monde entier. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epicerias.

## Observatoire de la Maison Larghi

Table with 5 columns: Heures, Ther°, Baro°, Clot, Vents. Rows for 8h du matin, 11h du matin, and Maxima du jour.



Les Prêts à l'Etat des Titres des Pays neutres

Nouvelles Facilités Répondant aux desirs qui ont été exprimés de divers côtés, le ministre des finances vient d'ajuster de nouvelles valeurs des pays neutres à la liste de celles qui peuvent être prêtées à l'Etat...

LA TEMPERATURE

Situation générale du 29 Juillet Bureau central météorologique de Paris Le temps a été généralement beau sur l'ouest de l'Europe...

NOUVELLES COMMERCIALES

Bordeaux, le 28 juillet. CAFES Les cours se sont assez fermement tenus depuis notre dernier rapport...

POIVRES Les cours ont une tendance très soutenue et les affaires sont devenues assez actives...

TARTRES ET DERIVES Crèmes de tartre, 380 à 420 fr. les 100 kilos. Acide tartrique, 980 à 990 fr. les 100 kilos.

MARCHE DE PREMIERE MAIN Agneaux. - Pays ou Aveyron, 1re qual., les 100 kilos, 340 à 360 fr.

Table with 3 columns: Amende, Vendus, Prix par tête. Rows include Veaux, Génisses, etc.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 29 juillet.

MARCHÉ DE TOULOUSE Toulouse, 28 juillet. Blés, incotés; seigle, les 75 kilos, 22 fr.

MARCHÉ AUX MÉTAUX Paris, 29 juillet. Cuivre. - En lingots et plaques de laminés.

PRODUITS RÉSINEUX Londres, 28 juillet. Essence de térébenthine - Ferme. - Disponible, 41 sh. 6 d.

MAUX DE REINS Les Pilules FOSTER sont sans rivales pour: douleurs dans le dos et les membres, courbature, rhumatisme, etc.

HERNIE Chutes de Mairices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEBEURE L'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans aucune gêne ni interruption de travail...

LA HERNIE Guérie

CHUTES DE MATRICES DÉPLACEMENTS DES ORGANES La Hernie, par ses souffrances et la gravité de ses conséquences, est certainement une des plus grandes calamités qui frappent l'humanité...

BANQUE DE FRANCE

La Banque de France reçoit, à Paris, 11, rue Monsigny (angle de la rue St-Augustin), et dans toutes ses succursales et bureaux auxiliaires dans les départements, les titres remis pour être prêtés à l'Etat.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES - T. L., Bordeaux. - Vous ne pouvez que réclamer au directeur de la poudrerie. Etant seul ment détaché de votre corps, vous êtes soulagé et, par suite, passible de punitions disciplinaires.

Aux Femmes

De toutes les professions, les plus accessibles à la femme sont celles de comptable, sténo-dactylo, etc., qui offrent actuellement des débouchés considérables dans le commerce et les administrations.

HERNIES

Le bandage CLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernie, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Arthritiques DIABÉTIQUES - HÉPATIQUES VICHY CÉLESTINS Élimine l'Acide urique.

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicoécies, Hydrocèles, Obésité, etc.

LA TOURISTE

La Seule en TROIS COURBES s'adaptant aux trois parties de la jambe: cheville, mollet, jarret, ce qui supprime tout glissement sans serrier le mollet.

Table with 2 columns: Quantity, Price. Rows include 1 litre, 1 litre 1/2, 2 litres.

HOTEL DES VENTES

VENTE APRES DECES par le ministère de M. J. DUGUIT

BUREAU DES DOMAINES

VENTE de Chevaux réformés Le samedi 5 août 1916, à 13 h. 30, sur la place d'Armes, à La Rochelle...

2° AVIS

Mme Lasserre a vendu son épicerie-comestibles 53, r. la Devise, Bx. à M. Noël de St-Vincent-de-Perdignas, Gironde.

LOUEZ

Maisons, Appart., vides ou meublés, Industries, Commerces, Immeubles, Propriétés.

VOYAGEUR DE ROUBAIX

V. ans, réformé guerre, valide, lem. voyages titre ou commission. Hautes référ. Ec. Rou-draud, Génit. p. Salles-d'Angles, Cte

DÉTECTIVE-OFFICE

CABINET DE RECHERCHES Maison la plus conséquente. Ayl correspond d. localités, dirigé par Ex-Grecoire et Propriétaire 60, Ag. de Paris.

MARIAGES

Jeune fille excell. famille, instruite, dot 10,000, épouserait j. h. distingué, 30 à 40 ans, situation aisée. Préférence assurance ou imprimerie. Rien des agences. Affaire sérieuse. - Ecrire boîte postale 12, Bordeaux-Bourse.

S.S. « Avelaneda »

venant de New-York, arrivé en rade de Pauillac le 26 juillet. montés à Bordeaux incessamment, où son chargement sera déchargé à quel aux frais, risques et périls des marchandises.

VÊTEMENTS L'ÉTÉ

Grand Mise en Vente de VÊTEMENTS L'ÉTÉ remarquables GRAND BON MARCHÉ, 21, rue Sainte-Catherine.

ECOLE PIGIER

50-52, cours Chapeau-Rouge prépare rapidement Situations Commerciales. Plus de 8,000 Emplois offerts aux ÉCOLES PIGIER

OUVREZ L'ŒIL!

le VIN TONIQUE LE POILU Par P. DÉCANIS à l'étiquette tricolore

MESDAMES

Avez-vous des cheveux gris? Faites les disparaître avec le Colorat qui les remplace instantanément à votre couleur naturelle.

Autos-Camions

En tournée d'achats dans la région, j'achète voitures et camions-autos. Ecrire en envoyant détails, n. prix et photos.

Les Etablissements Mège

7, rue de Châteauroux, Limoges, demandent des monteuses électriques. Sérieuses références exig.

2° AVIS

M. Suran a vendu son immeuble, 10, r. Huguerie, Bordeaux. Opposé: recues Bureaux Du Négociateur, 66, r. la Devise.

MARIAGE

Jeune fille excell. famille, instruite, dot 10,000, épouserait j. h. distingué, 30 à 40 ans, situation aisée.

VOYAGEUR DE ROUBAIX

V. ans, réformé guerre, valide, lem. voyages titre ou commission. Hautes référ. Ec. Rou-draud, Génit. p. Salles-d'Angles, Cte

HERNIE

La Maison BARRÈRE de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, rue Voltaire.

CINEMA GEANT du THEATRE FRANCAIS... L'AUTRE MERE...

Samedi 29, Dimanche 30 Juillet... MAYOL dans LA REVUE des BOUFFES « A CIEL OUVERT »

CICIS FARET Catalogue franco Cadres, Moyeux, Pédales, Selles, Chaines, Jantes, Etc., Etc.

COMPAGNIE FRANCAISE MAISONS SPECIALES DE TISSUS LES PLUS REPUTES DE FRANCE - LE MEILLEUR MARCHE DU MONDE - BORDEAUX, 75-79 cours d'Alsace.

LUNDI 31 JUILLET MARDI 1er AOUT MERCREDI 2 JEUDI 3

SOLDES FIN DE SAISON

CREPELINE et TOILE laine, rayures modes p... SERGE BAIGNEUSE... POPELINETTE... SERGE ANGLAISE... VOILE... DEGRAVE... CREPONS... FLANELLE... CREPON... CREPON... COUTIL... TOILE NATIONALE

Onium et Gocaylis La récolte de 1915 a été défectueuse...

BANDAGES BAS a VARICES... CEINTURES, depuis 5...

PETIT-PARIS BORDEAUX Occasions du Lundi 31 Juillet BAINS de MER COSTUMES de BAINS... ROTONDES... BONNETS de BAINS... SERVIETTES

LOUVRE DE BORDEAUX LUNDI 31 JUILLET et jours suivants SOLDES DE FIN DE SAISON GRANDS RABAIS... TOUS les Coupons de TISSUS... PERCALES et MOUSSELINES... SATINS DEGRAVES... MOUSSELINES... UN LOT RUBANS... UN LOT CHAPEAUX... ARTICLES pour BAINS DE MER... SANDALES... CHAPEAUX

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUS PAYS (Mariages, Divorces, Procès, Vols)...

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. St-Catherine, BORDEAUX...

BILL'S PHOTO C° LA 1/2 DOUZAIN 42, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAIN 8° PORTRAITS ALBUM PLATINO CARTES POSTALES SOIGNEES SPECIALITE D'INSTANTANES POUR ENFANTS

AUTOS BUICK 14, rue Delorme, BORDEAUX PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Joumy, 38

GROSSIR de 5 kg par Mois... LABORATOIRES MARINS, Enghien-les-Bains (S-O.)

INSTITUT CAPILLAIRE DE LA MOTHE 3, rue Vieille-Tour (près du cours de l'Intendance), BORDEAUX

CLINIQUE DE BORDEAUX 10, rue Margaux Tous les malins Dentiers, Réparations, Soins, Extractions sans douleur, Nez, Larynx, Otitis, Syphilis, Entorrbagie, Mésites, par le 606 et les Sérums.

Le Docteur DUPUYOUX, 6, Square de Messine, 6, Paris, envoie gratis et franco sur demande sa méthode de traitement des tuberculoses pulmonaires...

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPERATION des névroses pharyngiennes, des végétations amygdaliennes, des polypes de l'infiammation des amygdales...

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guéit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 23, BORDEAUX.

Baume Tue-Nerf Miriga Guérison infallible, instantanée, radicale et sans retour des MAUX DE DENTS

G° PORTRAITS, 15 fr. Pass direct ou dans photo FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

FONDERIES DE FUMEL (Lot-et-Garonne) demandent tourneurs, mouleurs, maçons, charpentiers et menuisiers. Travail assuré. Directeur fixera conditions.

TENTES BACHES VENUE - LOCATION Joachin, 19, rue des Faures, Bx. Tél. 32-13

AUTO-LECONS BREVET GARANTI Garage Bordelais BORDEAUX 261, r. Judaïque

CYCLES C. P. DAME HOMME P. CASTEX, 405, Bd de Caudéran, Bx

TEINTURE à la mode Usine LATASTE 3, rue Lescur, 3, Bx. Téléph. 14-37

Pantalons Couill STOCK IMPORTANT 193, rue Sainte-Catherine, Bordx.

LES MISERES SEXUELLES

avarie, écoulements, prostaticite, cystite, impuissance, métrite, salpingite, sont traités avec succès...

L'UROMÉTINE LAMBIOTTE FRÈRES Toutes les mains, les mains douloureuses, les mains anxieuses, les mains lasses de souffrance... SOULAGÉ, TRANSFORMÉ, GUÉRI!

A. LACAPE PIANOS 170, rue Sainte-Catherine, 170, Bordeaux... Achat et Vente de Titres... Sulfates de Cuivre... DOCTEUR... LE CAPITAIN...

MALADIES DE LA FEMME

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer de époques régulières, sans avance ni retard...

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage...

SAGE FEMME 1er cl. reçoit des pens., se charge enfants, m. s. seule jardn Mm Claverie, ALLEES DAMOUR, 39 bis

SAGE-FEMME 1re classe reçoit pens. modérés. Mm Parlant-Sa. bureau, 95, r. Porte-Dijon, Bx.

SAGE-FEMME 1re cl. bon. pens. dep. 70 fr. Mm Clisson, 114, chem. Doumerc, Bx, St-Augustin

SAGE-FEMME 1re cl. Consult. Pens. Px mod. Soins antisept. Discret. Mm Roland, 30, pl. Meynard, Bdx.

ON DEMANDE ouvriers chaudronniers sur cuivre et menuisiers, 34, rue Lombard, Bx.

AV MOTEUR 1er marque, 60/80 HP, prix avantageux, 37, quai de Paludate, 37.

ON DEMANDE homme d'affaires marié pour travailler et diriger propriété env. Bordx, la femme compt. basse-cour. Ec. Urg. Ag. Havas.

SUIS ACHETER propriété de pins région Grand Landé, Marenzin, Lot-et-Garonne. Ecrire offres Soyé, Agence Havas.

DEMANDEZ PARTOUT pour Nettoyer vos Cuivres MITROIR Marque Nationale Française 91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)